La LIBERTÉ
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°21 • du 7 au 13 septembre 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Première rentrée au Manitoba!



photo : Camille Séguy

Cette rentrée de septembre sera une première rentrée canadienne officielle pour Alain Kabali (ici à gauche) et sa soeur Dora (à droite). Issus d'une famille de neuf enfants - tous d'âges scolaire ou universitaire -, Alain et Dora ont dû faire des compromis quant à leurs fournitures scolaires pour relever le défi financier qu'une rentrée représente. Mais la motivation de toute la famille à étudier n'en est pas moindre. Même leur mère, Dorothé Kabali, fait sa rentrée à l'Université de Saint-Boniface. ■ **Page 3.**

Le Gala du homard du Cercle Molière

le 24 septembre 2011

au Centre des congrès de Winnipeg

à partir de 18 h.



[redacted]

Une soirée de collecte de fonds des plus importantes pour Le CM (Reçu pour fin d'impôts : 60 $)

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **Simon DELACROIX** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI.**

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le Journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012162
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

RENTRÉE SCOLAIRE

Difficile pour les grandes familles

Nouvelle arrivante au Manitoba, Dorothé Kabali a neuf enfants d'âges scolaire ou universitaire. Pour elle, la rentrée est un défi financier, mais aussi culturel.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Âgés de huit à 23 ans, les neuf enfants de la nouvelle arrivante d'origine congolaise, Dorothé Kabali, vivront chacun une rentrée scolaire à partir du 8 septembre, de même que leur maman.

« J'ai trois enfants à l'école Taché, quatre enfants au Collège Louis-Riel, deux enfants à l'université, et moi-même je commence des cours en petite enfance à l'Université de Saint-Boniface cette année », annonce Dorothé Kabali.

Parmi ces dix personnes à équiper pour la rentrée scolaire, aucune n'a de bourse pour les aider financièrement. La rentrée est donc tout un défi pour la mère de famille.

« L'achat de matériel scolaire a dépassé les 1 000 $, déplore Dorothé Kabali. C'est plus que ce à quoi je m'attendais, et ce n'est pas fini car je ne sais pas encore ce dont mes deux enfants à l'université auront besoin. La rentrée coûte vraiment cher, sans compter qu'il y aura encore d'autres frais à payer à l'école, ainsi que le transport. L'année sera difficile financièrement. »

Stratégies

Pour tenter de limiter le poids financier de la rentrée scolaire, Dorothé Kabali a mis en place quelques stratégies, aidée de ses filles aînées.

« Avec mes grandes filles, on a trié le matériel scolaire à la fin de l'année scolaire dernière pour garder ce qu'on pouvait récupérer, raconte-t-elle. Ensuite, juste avant la rentrée, je regarde les listes de fournitures et je rajoute ce qui manque. On a pu garder des crayons, des cahiers, quelques petites choses de l'année dernière. »

Dorothé Kabali a aussi gardé des sacs à dos « pour mettre les affaires de gym car il en fallait un », mais elle a acheté un nouveau sac d'école à chacun de ses enfants car ils vont vivre leur toute première rentrée scolaire au Canada.

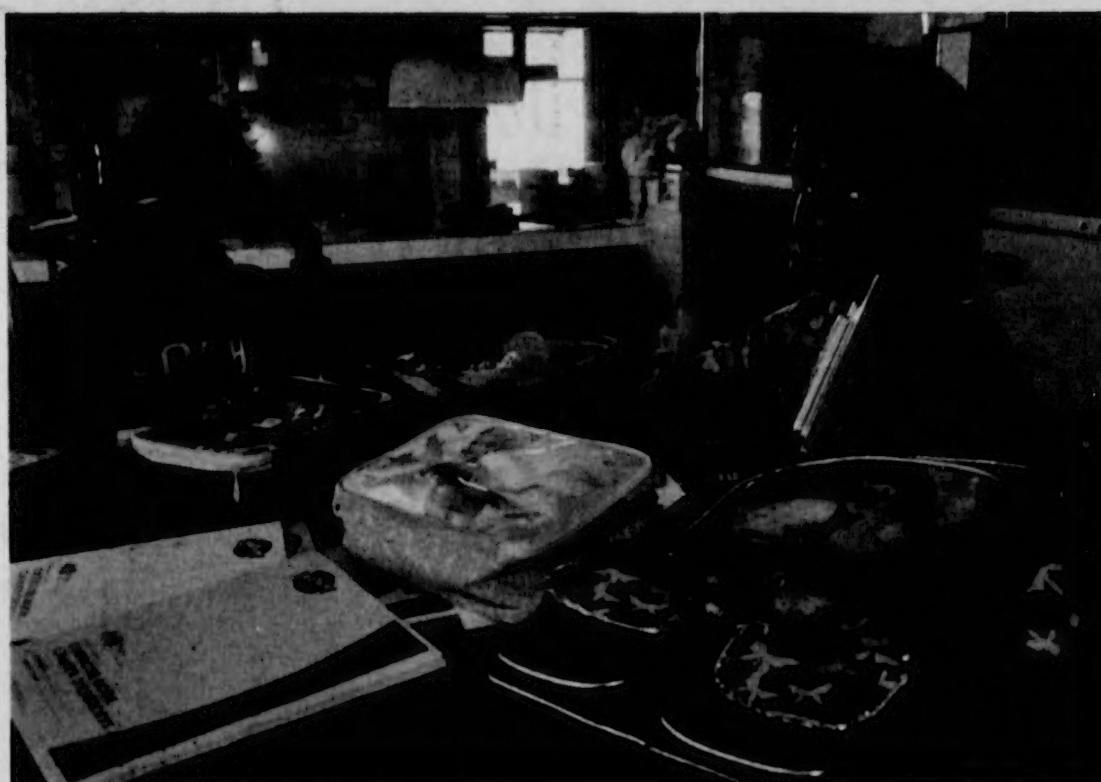


photo : Camille Séguy

Alain Kabali (à gauche) rentrera en 3e année le 8 septembre, pendant que sa sœur Dora Kabali (à droite) commencera sa 5e année. Dans leur famille, sept autres enfants, ainsi que leur maman, se préparent eux aussi à la rentrée scolaire 2011.

De plus, elle a commencé dès le début du mois d'août à magasiner des fournitures scolaires, et elle a pris le temps de rechercher les prix les plus bas.

« Tout l'été, on a regardé dans les dépliants pour savoir quand et où les fournitures scolaires étaient moins chères, et on est allés faire des achats quand c'était le cas, raconte-t-elle. En achetant petit à petit, c'est un peu plus facile à financer qu'en une seule fois. Sinon, tu risques de manquer d'argent pour manger! »

Dorothé Kabali s'estime toutefois chanceuse car « mes enfants ne sont pas trop exigeants, affirme-t-elle. Ce n'est pas trop la bagarre s'ils n'ont pas les plus belles choses, mais je ne veux pas non plus qu'ils soient stressés d'avoir moins de choses que les autres ».

Défi culturel

En plus d'être un défi financier, cette première rentrée scolaire au Canada a aussi surpris la famille Kabali dans ses exigences.

« La rentrée en Ouganda, où nous vivions avant, est très différente du Canada, constate Dorothé Kabali. Ici, les choses scolaires coûtent plus cher et on en demande beaucoup, comme par exemple des livres et un dictionnaire par enfant. En Ouganda, il y a des dictionnaires dans la classe et les enfants peuvent s'en servir. Ils n'ont pas besoin d'en acheter. Mes enfants étaient étonnés de devoir en acheter un chacun. »

La mère de famille s'est donc entourée de ses deux filles aînées pour faire les achats de rentrée afin de ne pas faire d'erreur. « Il y a certaines choses sur la liste que je ne connaissais pas moi-même, alors mes grandes filles étaient là pour m'aider », explique-t-elle.

Elle se réjouit aussi d'avoir pu compter sur l'aide de son Église. « Quand on est nouvel arrivant, c'est très difficile de savoir comment s'organiser pour la rentrée, où trouver les bas prix et quoi acheter car on n'a pas encore d'expérience de la rentrée scolaire au Canada, note-t-elle. Les gens ont souvent des problèmes car ils n'ont pas d'encadrement.

« Moi j'ai eu de la chance, conclut-elle, car je suis tombée dans une Église qui m'a beaucoup aidée pour notre première rentrée scolaire. Ils m'ont expliqué quoi faire et ils ont acheté certaines choses aux enfants. Sans cette aide, on aurait encore plus souffert. »

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

Le nouveau nom rentre en vigueur

Depuis le 1e septembre, l'institution post-secondaire francophone du Manitoba, anciennement Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), a désormais pris le nom Université de Saint-Boniface (USB).

Grâce à un projet de loi déposé par la membre de l'assemblée législative et ministre de l'Enseignement supérieur, Erin Selby, et qui a reçu la sanction royale en juin 2011, l'USB aura plus d'opportunités de partenariats éducatifs, tout en restant affiliée à l'Université du Manitoba.

L'année 2011-2012 sera donc une année de transition car le nom de l'établissement doit être changé partout où le nom CUSB apparaissait.

« On fait l'inventaire de tout ce qu'on devrait changer, dans la pierre et sur le papier, indique la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné. On se donne un an pour faire la transition et changer les noms. »

Elle précise que l'USB a « un logo temporaire pour le moment, mais on espère être en mesure de dévoiler notre nouvelle marque en mars 2012 ».

Des changements devraient aussi être apportés à l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB). « La loi dit que l'AECUSB et l'USB sont deux corps distincts, donc ce sera à l'AECUSB de décider de son nom, précise le secrétaire général de l'USB, Stéphane Dorge. Mais elle reste toujours l'association des étudiants. »

Par ailleurs, l'USB invite les membres de la communauté à se prononcer par sondage sur la future identité de l'USB. De plus, des consultations seront menées au printemps 2012. (1)

(1) www.monopinion-usb.ca

J. N.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Notre université, une communauté en bonne santé

Pour les étudiants postsecondaires à Saint-Boniface, cette rentrée scolaire sera différente des précédentes. Les étudiants de l'établissement qui se trouve avenue de la Cathédrale iront désormais à l'Université de Saint-Boniface, et non pas au Collège.

C'est en effet le 1er septembre que le Collège universitaire de Saint-Boniface est officiellement devenu l'Université de Saint-Boniface, à la suite de l'adoption d'un projet de loi déposé par la ministre de l'Enseignement supérieur, Erin Selby.

On sent d'ailleurs dans notre communauté francophone comme un vent de fraîcheur et de fierté d'avoir enfin *notre* université.

La présence d'un établissement réellement reconnu comme une université signe l'importance de notre francophonie au Manitoba. Nous sommes assez nombreux et nous le serons encore davantage dans les années à venir pour avoir notre propre université.

Fini le Collège, le CU, le CUSB, et tous les autres noms qu'on pouvait lui donner, ce sera désormais l'Université de Saint-Boniface, ou l'USB pour les plus branchés.

Mais avec toute cette euphorie qui revigore les étudiants et professeurs de cette université francophone au Manitoba, il faudra tout de même rester vigilants sur la qualité de l'enseignement et ne pas faire l'erreur de prendre les étudiants pour des clients.

Car trop souvent, pour remplir les bancs des amphithéâtres, les établissements universitaires ont tendance à baisser les exigences académiques des diplômés.

Avec l'Université de Saint-Boniface, nous n'aurons pas le droit à l'erreur. Les autres universités francophones du pays et anglophones de la province nous étudieront à la loupe car il n'y a plus d'équivoque aujourd'hui, nous avons bel et bien *notre* université.

Ce sont de beaux jours et surtout une belle rentrée qui s'annoncent lorsqu'on voit également le Pavillon des sciences de la santé Marcel A-Desautels qui va former nos futurs professionnels de la santé en français.

Nous avons tout pour réussir, former la relève et peut-être même donner envie à des étudiants d'autres universités anglophones de venir passer des équivalences de diplômes en français chez nous, dans *notre* université.

Une communauté qui mise et investit sur l'éducation, c'est une communauté en bonne santé.



À VOUS la parole

La Maison Gabrielle-Roy humanisée grâce à *La visite chez Mélina*

Madame la rédactrice,

D'abord, il me faut avouer que ma sympathie pour l'œuvre de Gabrielle Roy ne serait pas allée jusqu'à vouloir sauver la résidence de ses parents rue Deschambault. Il aura fallu tout le leadership d'Annette Saint-Pierre pour qu'en juin 2003 la Maison Gabrielle-Roy entame sa vie de musée.

Au fil des années, le 375 rue Deschambault a su acquérir une utilité qui dépasse le simple lieu de pèlerinage pour les passionnés de la romancière. Toutefois les activités ponctuelles qui s'y déroulent ne l'ont pas, à mon sens, transformé en un lieu vivant.

Dit autrement, mes visites de la maison natale de Gabrielle Roy ne m'ont pas incité à retourner à son œuvre.

Toutefois, ma relative indifférence à l'égard de la résidence-musée s'est dissipée grâce à une initiative de la directrice de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Châteauneuf, qui s'active depuis trois ans à insuffler un supplément d'âme à la place. Son coup de génie a consisté à convaincre Suzanne Kennelly de mettre la Maison Gabrielle-Roy en scène.

L'animatrice de CKSB a eu pour sa part l'heureuse idée de donner la parole à la mère de l'écrivaine. Son texte en main, il lui restait à trouver la comédienne capable d'incarner avec justesse une Canadienne française généreuse au point de mettre onze enfants au monde.

Irène Mahé du Cercle Molière lui a suggéré de s'adresser à Paulette Duguay, qui avait joué au Cercle alors qu'elle s'appelait encore Paulette Lemay. Et c'est bien l'artiste Paulette Lemay qui a accepté de relever le défi de posséder un monologue de 45 minutes, *La visite chez Mélina*, au demeurant habilement construit par Suzanne Kennelly.

Par son jeu vibrant d'humanité, la comédienne a su remettre en toute simplicité la vie dans la demeure des Roy. À sa manière, elle a su créer un enchantement. À huit reprises cet été, devant à chaque fois une vingtaine de personnes (les places étaient limitées), Paulette Lemay-Duguay a fait la démonstration que la Maison Gabrielle-Roy est une partie intégrante du patrimoine historique et culturel de Saint- Boniface.

Il ne reste plus qu'à souhaiter longue vie à *La visite chez Mélina*.

Une vie aussi fructueuse que le projet du Théâtre dans le cimetière de la Cathédrale, dont l'initiative revient à Monique LaCoste.

Quant à celles et ceux qui voudraient mieux cerner les difficultés énormes qu'il a fallu surmonter pour que renaisse la Maison Gabrielle-Roy, l'autobiographie d'Annette Saint-Pierre (***J'ai fait ma chance***, aux Éditions des Plaines) comblera leur curiosité.

Bernard Bocquel
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 27 août 2011

Dollard et Aulneau

Madame la rédactrice,

J'applaudie la vidéo de Stéphane Oystryk intitulée ***177, boulevard Dollard*** dans ***La Liberté*** du 24 août.

Nous aussi avons vendu notre maison (coin Dollard et Aulneau) au même couple qui a acheté le 177 boulevard Dollard et au moins deux autres maisons sur le boulevard Dollard, toutes pour locations.

Lorsque nous leur avons vendu notre maison, ils nous ont dit que c'était pour faire venir de l'ouest les parents âgés de la femme et que notre maison serait idéale pour eux car il n'y avait pas beaucoup de marches pour entrer dans la maison. Mais peu de temps après la vente, nous avons appris qu'ils l'avaient louée.

Depuis la vente de notre maison, plusieurs gens que je rencontre ici et là me font les mêmes commentaires « votre cour n'est plus comme ton mari l'entretenait! Même le boulevard sur les deux côtés de la maison ne sont pas propres comme ils l'étaient ».

On fait souvent le point que des jeunes familles françaises veulent revenir à Saint-Boniface mais où sont-elles lorsque les maisons bien entretenues viennent sur le marché?

Dorothée Touzin
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 31 août 2011

DE LA SEMAINE

« Ça fait du bruit, mais pour nous, il s'agit du bruit de l'argent et on aime ça! »

Le résidant et président de la table ronde de Saint-Léon, Paul Grenier, explique les bénéfices d'avoir des éoliennes situées sur son terrain à la suite de l'agrandissement du parc de Saint-Léon. ■ **Page 11.**

Anniversaire de mariage



Raymond Bacon et Jeannette Delannoy

50 ans de mariage

Félicitations! On vous aime beaucoup!

De vos enfants et vos treize petits-enfants.

Bonne fête



Denise Pambrun fête ses 80 ans

Thé rencontre
Venez fêter les 80 ans de Denise Pambrun, née Guay.

Nous serions heureux de vous compter parmi nous,
le 17 septembre 2011,
à la salle paroissale des Saints-Martyrs-Canadiens,
de 13 h à 16 h.



Félicitations Hervé Rémillard
pour la sortie
de ton autobiographie
Des miettes de souvenirs.

Ta femme Anne-Marie, tes enfants et petits-enfants.

INITIATIVE

Avoir la piqûre du marché

Après un projet pilote réussi, le programme de collecte de fonds scolaire, Farm2School, offre aux écoles la chance de nourrir leurs communautés et de récolter de gros profits.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

Le programme de collecte de fonds scolaire, Farm2School, offre aux écoles la chance de vendre des légumes frais cultivés au Manitoba, créer un revenu pour l'école, tout en encourageant l'alimentation saine, et l'appui aux agriculteurs manitobains. « C'est une initiative qui profite aux écoles, mais aussi à la santé d'une communauté et l'économie de nos agriculteurs manitobains, se réjouit la coordinatrice de Farm2School, Lindsey Mazur. De plus, les écoles reçoivent 50 % des profits, qui est un pourcentage très élevé pour une collecte de fonds scolaire. »

Farm2School est un partenariat entre le Manitoba Association for Home Economics (MAHE) et l'entreprise Peak of the Market, et avec le soutien du gouvernement provincial. « Le concept est très simple. Les élèves vendent des paquets de légumes qui ont été cultivés au Manitoba et qui sont livrés par Peak of the Market, explique Lindsey Mazur. Les écoles n'ont qu'à télécharger les formulaires de commande de notre site Web, et environ trois jours après avoir placé une commande, les légumes sont livrés aux écoles pour la distribution. »

Pendant l'année scolaire 2010 – 2011, Farm2School a été mené comme projet pilote dans 66 écoles manitobaines, et les résultats ont été meilleurs qu'anticipés. « Nous avons vendu plus de 120 000 livres de légumes, dévoile Lindsey Mazur. Grâce à ce succès, le programme va maintenant s'offrir à toutes les écoles manitobaines. De plus, avec l'aide d'une bénévole dévouée, Stéphanie Graff, les bons de commandes ont été traduits en français. Cela, ajouté aux liens et ressources scolaires qui étaient déjà bilingues, permet la participation des étudiants francophones et anglophones. »

En effet, le collecte de fonds offre aussi un volet éducatif. « Certains des étudiants qui vivent dans des régions urbaines ne sont pas tous conscients de l'industrie agricole qui existe au Manitoba, continue Lindsey Mazur. Nous avons créé le programme pour faciliter l'éducation agricole et l'alimentation saine, mais aussi pour faciliter la collecte de fonds dans les écoles. Tout le monde gagne avec cette initiative! »



photo : Gracieuseté Lindsey Mazur

Quatre des conseillères en économie domestique du Manitoba Association for Home Economics, qui a établi Farm2School.

(1) Pour plus d'information sur le programme Farm2School, visitez www.farmtoschoolmanitoba.ca.

LA BROQUERIE

Trois écoles et trois églises

Camille SÉGUY

Le village de La Broquerie, avec ses quelque 1 200 résidants, abritera dans quelques mois trois écoles et trois églises, l'une chrétienne anglophone, la deuxième catholique francophone et la dernière orthodoxe germanophone.

« La construction d'une école et d'une église orthodoxes allemandes était depuis longtemps en discussion avec la communauté orthodoxe de La Broquerie, explique le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier. Mais ce n'est que maintenant qu'on a pu clore le dossier, et on commencera bientôt la construction. »

L'école, privée et située derrière l'Hôtel de La Broquerie, accueillera une centaine d'enfants. Le préfet estime toutefois qu'elle n'ouvrira pas ses portes avant le cours de l'année scolaire 2012-2013.

Évolution démographique

Pour Claude Lussier, la présence de ces trois écoles et de ces trois églises est représentative de l'évolution démographique de la Municipalité rurale lors des dix dernières années.

« La population de La Broquerie a beaucoup changé en dix ans, assure-t-il. Il y a de plus en plus de jeunes familles, ce qui crée un besoin pour des écoles.

« De plus, on était majoritairement des francophones avant, mais maintenant il y a environ 50 % de francophones, et à peu près 25 % d'anglophones et 25 % de germanophones selon mon estimation, poursuit-il. La population se diversifie car il y a beaucoup de nouveaux arrivants qui s'installent dans la région. »

Cette diversité s'est d'ailleurs retrouvée d'elle-même au conseil municipal élu en octobre 2010, qui compte notamment deux conseillers germanophones et trois francophones.

« Ce n'était pas une obligation d'élire des personnes qui pouvaient parler une certaine langue, mais le résultat donne une bonne idée de la ventilation des différentes communautés à La Broquerie », affirme Claude Lussier.

Le préfet s'attend d'ailleurs à voir, dans un avenir plus ou moins lointain, la part des francophones diminuer au sein du profil démographique de La Broquerie.

« Même si le nombre de francophones se maintient ou même augmente dans l'absolu, remarque-t-il, leur taux risque de diminuer encore car la communauté germanophone grandit plus vite. C'est inévitable, mais on ne sait pas à quelle vitesse les francophones deviendront minoritaires.

« Ça pourrait prendre deux ans comme ça pourrait en prendre 100, conclut-il, mais le problème n'est pas propre à La Broquerie. Le nombre de francophones diminue partout dans le monde. »

Aéroport de Winnipeg

Que deviendra l'ancien terminal?

Quand le nouveau terminal de l'aéroport de Winnipeg commencera à accueillir les voyageurs, quel sort sera réservé à celui par qui ils transitaient jusqu'à présent? La question pose une controverse.

Camille SÉGUY

Le 30 octobre prochain, le nouveau terminal de l'aéroport James Armstrong Richardson de Winnipeg doit ouvrir ses portes au public, ce qui impliquera une fermeture du terminal jusqu'à présent utilisé.

L'Administration aéroportuaire de Winnipeg (AAW) a décidé de démolir le bâtiment une fois le transfert accompli. « On a pris cette décision après avoir fait un appel à expressions d'intérêts auprès de la communauté, et évalué les propositions avec nos ingénieurs, précise la directrice des communications et des affaires publiques de l'AAW, Christine Alongi. Aucune n'était viable. »

Elle assure pour sa part que « le processus a été très transparent, avec des consultations tenues depuis 2005. Toutefois, ce sont les moyens financiers pour rénover le bâtiment qui ont manqué car l'aéroport ne reçoit aucune aide gouvernementale ».

Désaccord

Héritage Winnipeg et la Manitoba Historical Society n'approuvent pas cette décision de l'AAW, ni le processus suivi.

« C'est une erreur de démolir cette bâtisse car c'est le dernier aéroport restant au Canada qui a été construit dans l'ère architecturale moderne du milieu du siècle, en 1964, souligne la présidente de Heritage Winnipeg, Cindy Tugwell. C'est donc un élément du patrimoine de Winnipeg, du Manitoba, mais aussi du Canada.



photo : Camille Séguy

Cindy Tugwell devant le terminal de l'aéroport de Winnipeg qui sera bientôt démoli.

« De plus, poursuit-elle, il y a au Canada un mouvement de plus en plus présent pour reconnaître cette architecture moderne d'après-guerre. Ce serait donc honteux d'en démolir une représentation ici, à Winnipeg! »

Aucun palier de gouvernement ne peut toutefois imposer la protection de la bâtisse, cette dernière étant la propriété de l'AAW.

Cindy Tugwell rappelle par ailleurs que « quand l'appel à propositions a été lancé, certains groupes communautaires y ont répondu et ils ont même commencé à travailler sur un projet de redéveloppement avec l'AAW et le Western Canada Aviation Museum pour y installer le Musée de l'aviation. Et tout à coup, sans explication, la proposition a été refusée et l'AAW ne voulait plus en parler. Ce n'est pas transparent selon nous ».

Soulever les consciences

Héritage Winnipeg et la Manitoba Historical Society ont lancé le 15 août dernier une campagne de sensibilisation au sort du terminal de 1964, sans toutefois espérer faire renverser la décision.

« On n'a très peu d'espoir de sauver la bâtisse, confie Cindy Tugwell. La décision finale est prise d'après l'AAW. Mais on veut s'assurer que le public sache bien ce qu'il est en train de perdre et par quels moyens non transparents. Sans l'appui du public, on ne peut rien faire, mais si les gens commencent à s'indigner, on peut toujours essayer de faire pression. »

L'entreprise s'est avérée ne pas être vaine. « Beaucoup de personnes à qui on a parlé du sort de l'ancien terminal ne savaient pas qu'il allait être démoli, et ils nous ont avoué qu'ils ne s'étaient jusque là pas posé la question, conclut Cindy Tugwell. Ils ont été surpris de la nouvelle. »

MATERNELLE

Inscriptions à la hausse

La Division scolaire franco-manitobaine accueillera plus de petits en maternelle. Un succès qui n'est pas sans inconvénients.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Les inscriptions en maternelle sont à la hausse partout dans la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), y compris à l'école Taché où la demande a exigé l'ouverture d'une troisième salle de classe.

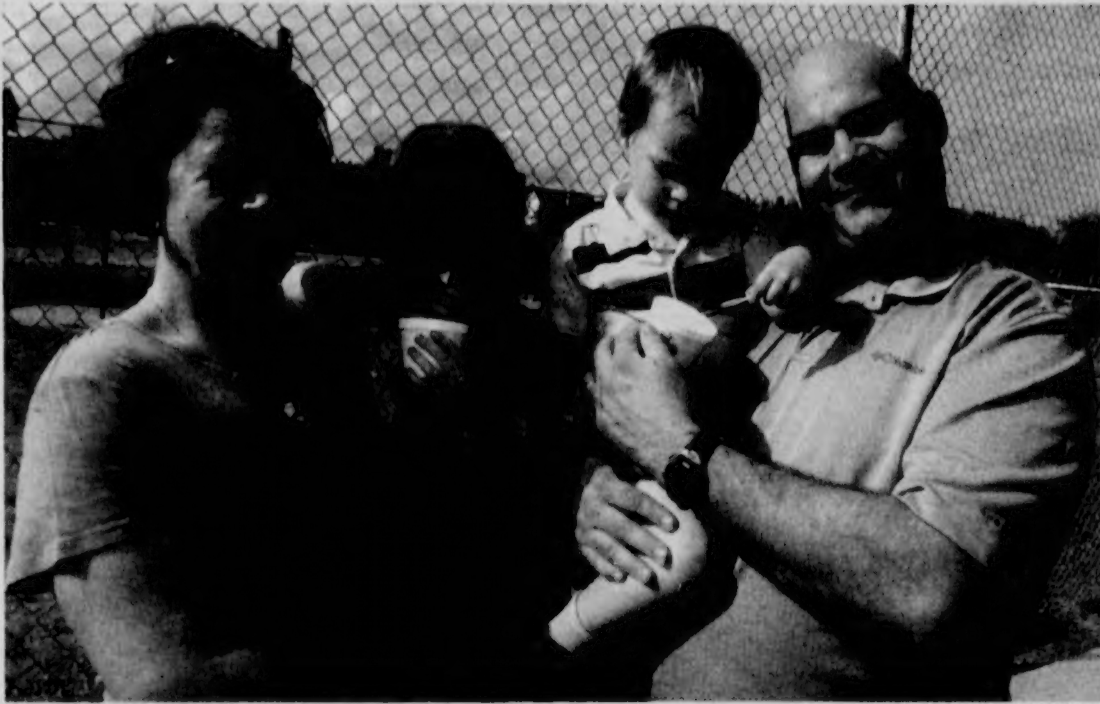
Au moment d'écrire ces lignes, la DSFM comptait environ 100 élèves de plus en maternelle pour la rentrée de septembre 2011, les inscriptions ayant augmenté de 380 à 480 jeunes. « Les garderies francophones sont de beaucoup responsables pour l'augmentation des inscriptions en maternelle, estime le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Une fois leur enfant en garderie, le lien entre le parent et l'école devient plus fort. »

En effet, les écoles Lacerte, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Roméo-Dallaire, Saint-Joachim et Taché, qui offrent des garderies et des programmes préscolaires, ont enregistré des hausses d'effectifs importantes. L'école Saint-Lazare et l'école communautaire La Voix du Nord, à Thompson, auront également plus de petits en maternelle.

« Je me réjouis que nous ayons maintenant une troisième classe de maternelle, déclare un parent de l'école Taché, Kelly Gagné. L'an dernier, les deux classes regorgeaient d'enfants. Lorsque trop de jeunes occupent la même salle, les enfants ont de la difficulté à se concentrer. Maintenant, ma fille Aurélia pourra bénéficier de plus d'attention individuelle. »

Un tel succès a cependant un prix à payer, celui du manque de plus en plus criant d'espace. « Nos élèves sont plus nombreux et nous disposons du même montant limité de locaux, remarque la directrice de l'école Taché, Maryvonne Alarie. Pour accueillir la nouvelle classe de maternelle, il a donc fallu sacrifier notre salle multimédia. J'espère qu'il s'agit d'une mesure temporaire.

« En attendant un éventuel réaménagement de l'école, poursuit-elle, on prévoit faire des demandes auprès de la Province pour plus de classes portatives l'an prochain. »


photo : Daniel Bahuaud

Kelly, Aurélia, Jurrien et Christian Gagné.

JEUNESSE

Un docu discuté

Jocelyne NICOLAS


Archives La Liberté

Gabriel Tougas a lancé le 25 août un vidéo-clip sur les réactions à son documentaire *Ceci est notre message*.

Suite au visionnement du documentaire, *Ceci est notre message*, le 13 mai, les spectateurs ont eu la chance de réagir par le biais de la caméra du réalisateur. Le projet, réalisé par Gabriel Tougas avec l'appui du Conseil jeunesse provincial (CJP), donnait une voix à de jeunes Franco-Manitobains. Leurs concitoyens, à leur tour, ont ajouté leurs opinions dans un vidéo-clip qui a été dévoilé le 25 août sur youtube.com (1).

« Pour moi, le film discute de la hiérarchie dans la communauté francophone, ainsi que l'importance des jeunes de l'immersion, reconnaît Gabriel Tougas. Les jeunes ont beaucoup réagi à ces thèmes. C'est très valorisant de voir le résultat immédiat des réactions au documentaire. Et c'était vraiment le fun d'avoir plein de jeunes de l'immersion dans la foule qui ont fait part de leur réaction par la suite. »

Dans le vidéo-clip, Michael Hudon, qui travaille dans un poste bilingue, s'interroge : « Ça veut dire quoi, être Franco-Manitobain? C'est une question qui me passionne, parce ce que c'est clair que je suis anglophone », même s'il rappelle ses racines francophones qui remontent à ses grands-parents.

Un diplômé de la Division scolaire franco-manitobaine, Jonas Desrosiers, continue « pour moi, un Franco-Manitobain, c'est n'importe qui, qui veut être Franco-Manitobain ».

Gabriel Tougas est content du résultat final du documentaire. « Les gens ont été inspirés, et c'était le but primordial, explique-t-il. On voulait encourager la discussion de l'état de la francophonie au Manitoba ».

D'ailleurs, le jeune vidéaste dépose présentement à des demandes pour participer aux festivals de films et espère pouvoir faire circuler le message des jeunes Franco-Manitobains autour du Canada.

(1) Pour visionner la réaction des jeunes, ainsi que le documentaire, visitez http://bit.ly/videocjp.

PARTENARIATS

Redéfinir le CCFM et ses voisins

Le Centre culturel franco-manitobain, le Cercle Molière et la Société historique de Saint-Boniface travaillent ensemble pour trouver une nouvelle identité à leur espace commun.

Camille SÉGUY

Le Cercle Molière a reçu du gouvernement fédéral, le 22 juillet dernier, 175 000 $ dans le cadre du Fonds du Canada pour l'investissement en culture – volet Initiatives stratégiques. Cet argent servira à un projet d'identification de l'espace, en partenariat avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et la Société historique de Saint-Boniface (SHSB).

« Avec l'arrivée du Nouveau théâtre du Cercle Molière, le lieu CCFM a complètement changé, explique l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne. On veut créer une nouvelle identité à ce lieu, faire un portail commun à la culture franco-manitobaine. »

Elle précise toutefois que c'est plutôt le CCFM qui a pris les rênes de ce projet qui démarre à peine.

« Le projet a été monté par le CCFM, mais on a deux partenaires principaux, le Cercle Molière car il gère le bâtiment du Nouveau théâtre, et la SHSB car elle gère l'édifice du Centre du patrimoine, indique la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Par ailleurs, tous les groupes résidents du bâtiment du CCFM sont inclus dans le projet, sauf Chez Cora. »

En effet, trois organismes gèrent trois édifices différents mais concentrés sur un même lieu, qui autrefois n'abritait que le bâtiment du CCFM. Le public a donc gardé l'habitude de dire qu'il va « au CCFM », même s'il va au Cercle Molière ou au Centre du patrimoine, et les trois partenaires principaux du projet souhaitaient rectifier cette erreur.

« Comment identifier le lieu maintenant? On a besoin de s'entendre là-dessus pour que tous s'y retrouvent bien, affirme Sylviane Lanthier. On veut développer un sentiment d'appartenance, tout en clarifiant les choses dans les têtes des gens. On va trouver un nouveau nom simple, mais qui fera du sens pour tout le monde. »

Elle précise que « tous les organismes garderont leur propre identité au sein de cette nouvelle identité du lieu ».

Communiquer

Ce projet d'identification est avant tout un projet de marketing conjoint, ce qui permettra aussi aux divers groupes de mieux communiquer entre eux.

« On va développer des outils pour mieux communiquer entre nous et mieux partager nos choses et nos stratégies puisqu'on va gérer le site et son marketing ensemble », souligne Sylviane Lanthier.

Plusieurs détails restent encore à définir car les groupes ne travaillent que depuis cet été sur ce projet, d'une durée de deux ans, mais le développement d'outils Internet est par exemple au programme.

« On veut faire un portail Internet où on pourra faire la visite virtuelle du CCFM et des deux autres bâtiments, en 3D, annonce Sylviane Lanthier. C'est Ron Lamoureux de Whirlwind Media Group, avec le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), qui développera ces outils 3D. »

De plus, les partenaires souhaitent mettre en place un intranet entre les groupes qui font de la programmation culturelle. « Ça nous permettrait d'échanger sur nos idées et nos programmations avant qu'elles ne soient définitives, afin de mieux les répartir et éviter de trop faire la même fin de semaine, ou pas assez la suivante, explique Sylviane Lanthier. Nos programmations auraient donc chacune plus de *punch*. »

Le plan de marketing prévoit aussi l'ajout d'un nouvel écran électronique à l'extérieur, plus moderne que la marquise actuelle. La Province du Manitoba a donné 25 000 $ pour financer cet écran.



Archives La Liberté

Sylviane Lanthier.

« On n'en est qu'à la planification et ça va prendre du temps avant de voir du concret, mais c'est une excellente nouvelle pour tous, conclut Sylviane Lanthier. Il y a une culture de la collaboration qui s'installait déjà entre les groupes, et ce projet va la cultiver. »

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2011



Directeur du scrutin

Quelles sont les fonctions d'un directeur du scrutin lors d'une élection provinciale?

Camille SÉGUY

Le Franco-Manitobain Réal Sabourin assurera pour les élections provinciales de 2011 la fonction de directeur du scrutin de Saint-Boniface, qui s'étend de la rivière Rouge au boulevard Lagimodière, et des rails de train de la Canadian National Railway (CN) à la baie Harrow, à Saint-Vital.

« À Saint-Boniface, il y a 49 bureaux de vote dans près de 30 lieux différents, indique Réal Sabourin. Ça fait environ 130 personnes au total, en plus d'une dizaine dans le bureau chef, et c'est ma responsabilité de m'assurer que tout le processus des élections se passe bien.

« Mon premier travail était d'embaucher toutes ces personnes, dès juillet dernier, poursuit-il. Ce n'était pas trop difficile car le bureau est bien ancré à Saint-Boniface, mais il a quand même fallu tordre quelques bras! »

C'est la première fois que Réal Sabourin remplit la fonction de directeur du scrutin. Il est toutefois assisté de Michel Boucher, qui était lui-même directeur du scrutin aux dernières élections provinciales de 2007.

L'une des difficultés du bureau de Saint-Boniface est que, tout comme huit autres sur les 57 bureaux à travers la province, il est désigné bilingue donc les employés doivent être capables de s'adresser dans les deux langues officielles du Canada.

En plus de remplir ses bureaux de scrutin, Réal Sabourin devait aussi trouver plus d'une soixantaine de personnes, si possible bilingues, pour remplir la fonction d'énumérateur.

« Ces personnes font du porte-à-porte quelques mois avant les élections pour les inscrire sur les listes, précise la chef de section activités électorales à Élections Manitoba, Mary Skanderbeg. Normalement, le processus dure deux semaines, mais c'était plus long et difficile cette année car c'était l'été, donc beaucoup de gens étaient en vacances. Il fallait repasser chez eux. »

La liste électorale de chaque bureau de scrutin doit être finalisée avant mi-septembre, mais il est toujours possible de venir voter sans être inscrit, avec une pièce d'identité gouvernementale.

Pendant l'élection

Si le travail du directeur du scrutin, relayé par ses énumérateurs, commence plusieurs mois avant les élections, il n'en est pas moins important au temps des élections.

« C'est au directeur du scrutin que revient la tâche de recevoir et vérifier la validité des papiers de nomination des candidats dans son district, souligne Mary Skanderbeg. C'est beaucoup de travail car il faut suivre les directives de la *Loi électorale* de la Province, et il y a toujours de nouveaux amendements à prendre en compte. »

Après la fermeture des nominations, c'est le temps des élections. Dans les huit jours précédant la date officielle des élections, le 4 octobre 2011, le directeur du scrutin doit d'abord veiller à ce que le vote par anticipation se déroule bien dans son district.

« Avec le vote par anticipation, des gens à Le Pas peuvent voter pour Saint-Boniface, explique Réal Sabourin. Je me prépare donc à recevoir des bulletins de vote de partout et je m'assure qu'ils soient entrés dans le système pour ne pas que ces électeurs puissent voter deux fois. Je dois aussi renvoyer aux autres bureaux de scrutin les bulletins des électeurs qui ont voté à Saint-Boniface pour un autre bureau. »

Mary Skanderbeg précise que depuis 2007, au Manitoba, les bulletins de vote par anticipation sont tous comptés avec les autres bulletins, le jour officiel du vote.

« La journée la plus occupée restera tout de même celle de l'élection, affirme Réal Sabourin. Il faudra être très organisé. Il ne peut y avoir aucune erreur, nulle part. Je dois m'assurer que tout le monde est là où il doit être et fait ce qu'il doit faire, en plus de résoudre les problèmes des candidats, des électeurs ou encore de mes employés. »

Entre autres problèmes fréquents, Mary Skanderbeg énumère « les partis politiques qui se plaignent que les affiches des camps adverses soient trop près d'un bureau de vote, le manque de bulletins de vote, ou encore les problèmes d'identification d'un électeur ».

Pour la première fois cette année, les bureaux de vote seront ouverts de 7 h du matin à 20 h pour que tout le monde puisse aller voter, soit avant, soit après le travail.

Il est aussi possible de voter à distance, pour les personnes malades, handicapées ou en voyage, ou encore en conservant son anonymat, notamment pour les refuges de personnes victimes de violence. C'est au directeur du scrutin de veiller au bon déroulement de ces diverses procédures.



photo : Camille Séguy

Réal Sabourin.

Compter les voix

La mission du directeur du scrutin ne finit pas avec la fermeture de ses bureaux de vote. Il faut ensuite comptabiliser les bulletins, et ce plusieurs fois afin d'éviter les erreurs, et envoyer un rapport d'élection à Élections Manitoba avant de détruire les bulletins de vote.

« Quand la différence entre le premier et le deuxième candidat est inférieure à 50 voix, on doit envoyer les bulletins en cour pour un recomptage au lieu de les détruire, ajoute Réal Sabourin. Ça arrive à chaque élection. »

Le directeur du scrutin doit par ailleurs être vigilant dans ses comptes car il peut encore recevoir d'autres bulletins quelques jours après l'élection, en provenance d'hôpitaux, de prisons ou de l'étranger. « Quand le nombre de voix entre les candidats est proche, ça peut faire une différence », conclut le directeur du scrutin.

Le bureau du scrutin de Saint-Boniface est situé au 140, boulevard Provencher.

Retrouvez les plateformes!

À l'heure d'écrire ces lignes, le Parti conservateur avait dévoilé, le 31 août dernier, sa plateforme électorale pour le scrutin du 4 octobre. On attendait toutefois encore de découvrir les plateformes néo-démocrate et libérale.

Retrouvez tous les détails de toutes les plateformes électorales dans notre édition de la semaine prochaine!



Vidéo : Justin Trudeau à Winnipeg

Lors d'un souper communautaire à Winnipeg le 31 août, le chef du Parti libéral du Manitoba, Dr Jon Gerrard a officiellement lancé la campagne électorale provinciale pour son parti. Avec lui, le membre de parlement montréalais, Justin Trudeau, s'est adressé à la foule pour encourager les Manitobains à voter pour l'avenir et contre le cynisme des partis politiques.

Visitez http://bit.ly/Jtrudeau





MUSÉE CANADIEN DES DROITS DE LA PERSONNE

Un chantier à visiter

La construction du futur Musée canadien des droits de la personne avance bien et cet été, le public y était invité à en faire le tour.

Camille SÉGUY

Jusqu'au 4 septembre, le public était invité à suivre des tournées guidées de la construction du Musée canadien des droits de la personne (MCDP) à La Fourche, en anglais et en français. ❶

« La construction avance très bien, affirme la directrice de la communication et de la mobilisation du public au MCDP, Angela Cassie. Quelque 200 ouvriers travaillent chaque jour sur le chantier, pendant 20 heures pour éviter des retards. On peut voir maintenant la tour de l'espoir qui commence à être construite. La structure est en train d'être installée par la grue. » ❷

La tour de l'espoir, d'une hauteur de 328 pieds, sera le point culminant du MCDP, au dessus de sa partie supérieure en vitres, dite « le nuage ». La voici sur une maquette du Musée exposée au centre Explore Manitoba à La Fourche. ❸

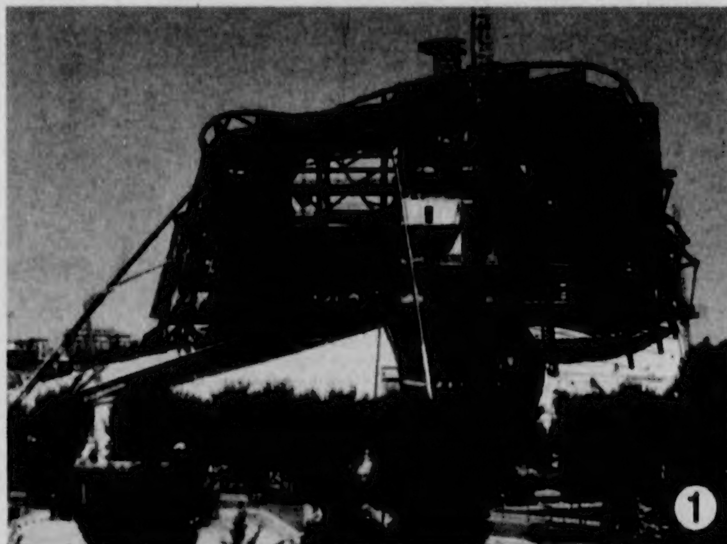
De même, on aperçoit la structure des passerelles qui passeront d'une galerie à l'autre ❹ « Ce passage, où presque tous les visiteurs passeront et où les rampes se croiseront, sera visible de l'extérieur et illuminé, souligne Angela Cassie. Ce sera incroyable. »

Le chantier du MCDP entrera bientôt dans sa troisième phase de construction, les vitres de son nuage, après les étapes de l'acier et du béton. « Les ouvriers sont en train de poser l'acier teint en blanc qui supportera les vitres », remarque Angela Cassie. ❺

Ensuite, il restera encore notamment à recouvrir le béton de pierre de Tyndall, qui vient du Manitoba, et à installer les roches de basalte dans ce qui sera le jardin de réflexion du Musée, à son niveau supérieur, avant de pouvoir commencer à placer les différentes expositions dans les galeries.

Le public a pu suivre pendant tout l'été les avancées du Musée, en joignant la tournée guidée gratuite du chantier, en anglais ou en français.

« À la fin juillet, on avait déjà eu plus de 300 personnes, venues de Winnipeg mais aussi d'ailleurs dans le monde, se réjouit Angela Cassie. Ce n'est pas une visite guidée du site lui-même car ce ne serait pas sécuritaire, mais ça donne depuis la clôture un aperçu des galeries qu'on trouvera dans le Musée. »











photos : Camille Séguy

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

SAINT-LÉON

Le vent en poupe

Le parc éolien de Saint-Léon va s'agrandir d'ici l'hiver 2012. Pour la communauté, c'est une nouvelle source d'emplois et de revenus.

Camille SÉGUY

Dans les prochains mois, le parc éolien de Saint-Léon, village surnommé la capitale du vent du Manitoba, va ajouter dix éoliennes aux 63 que le parc compte déjà.

« Les dix nouvelles éoliennes représentent une augmentation de 16,5 mégawatts, souligne le directeur général de la compagnie opératrice des éoliennes au Manitoba, Algonquin Power and Utilities Corp., Ian Robertson. Ça s'ajoute aux 104 mégawatts que Saint-Léon a déjà. »

Il se réjouit du succès du parc éolien, qu'il attribue en partie à la communauté. « Il faut trois éléments pour la réussite d'un tel projet, affirme-t-il. Du bon vent, l'appui des autorités, et le soutien de la communauté. On est présents à Saint-Léon depuis 2007 et on a reçu un large appui de la part de la communauté, ce qui a contribué au succès du projet d'éoliennes. »

Pour le résidant et président de la table ronde de Saint-Léon, Paul Grenier, la communauté soutient le projet car les éoliennes lui apportent de nombreux bénéfices.

« Pour les agriculteurs de Saint-Léon qui ont accepté des éoliennes dans leurs champs, ça représente un revenu global de plus de 400 000 $ par an, explique Paul Grenier, qui a lui-même trois éoliennes sur son terrain. Ça a redynamisé la communauté. Alors certes, ça fait du bruit, mais pour nous, il s'agit du bruit de l'argent et on aime ça! »

De plus, Ian Robertson annonce qu'avec l'installation des dix nouvelles éoliennes, « trois nouveaux emplois permanents vont être créés dans la communauté », sans compter une trentaine d'autres emplois temporaires, durant la construction. « C'est bon pour les entrepreneurs locaux », se réjouit Paul Grenier.

Les dix nouvelles éoliennes, d'un coût de 30 millions $, sont financés par Manitoba Hydro qui achète à Algonquin Power and Utilities Corp. l'énergie produite par les éoliennes. Ajoutés aux 220 millions $ déjà investis pour les 63 premières éoliennes, ce sont quelque 250 millions $ qui auront été investis dans la communauté de Saint-Léon.



photo Camille Séguy

De gauche à droite : Ian Robertson, Chuck Steele, Greg Selinger et Paul Grenier.

« La Province a comme vision d'augmenter l'énergie éolienne au Manitoba, donc Manitoba Hydro s'adapte et fait en sorte que ce soit viable économiquement et que les gens utilisent de plus en plus cette énergie », explique l'agent responsable de l'accès à la transmission à Manitoba Hydro, Dan Prowse.

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, assure en effet que « l'énergie éolienne ainsi qu'hydroélectrique, quand il n'y a pas de vent, sont la meilleure combinaison possible, et notre objectif à long terme est d'atteindre 1 000 mégawatts avec les éoliennes. Le potentiel est grand à Saint-Léon pour atteindre cet objectif. C'est le premier et l'un des meilleurs modèles de cette coopération au Manitoba ».

Le directeur des ventes et opérations de puissance électrique à Manitoba Hydro, Chuck Steele, précise que le contrat de Manitoba Hydro avec Algonquin Power and Utilities Corp. dit que « nous allons acheter toute l'énergie produite par les éoliennes pour les 25 prochaines années ».

L'installation des dix nouvelles éoliennes a déjà commencé dans la communauté. Elles devraient être en fonction dès le début de l'année 2012.

« On n'a pas besoin de les construire, donc ça permet d'aller plus vite, conclut Ian Robertson. Si on avait dû les construire, on aurait fini en 2013 au plus tôt, mais on a pu les trouver déjà fabriquées, et jamais utilisées, au Texas. De plus, elles sont identiques aux éoliennes qui existent déjà à Saint-Léon! »

Retrouvez notre vidéo sur http://bit.ly/StLeon.

MUSIQUE

Album souvenir



photo : Camille Séguy

Le groupe Monsieur Coccinel lancera fin septembre son premier maxi-disque. De gauche à droite : Cédric Lanthier, Dominique Lemoine, Renée Saurette, Alexis Flower et Bryan Tomko.

Le groupe franco-manitobain haut en couleurs, Monsieur Coccinel, sortira à l'automne son premier, et peut-être dernier, maxi-disque.

Camille SÉGUY

Ensemble pour faire de la musique depuis février 2010, le groupe Monsieur Coccinel, composé de Dominique Lemoine aux claviers, à la trompette, à la voix et au glockenspiel, Renée Saurette au chant, Alexis Flower à la basse, la guitare, le ukulélé et la voix, Cédric Lanthier à la guitare et la voix, et Ryan Tomko à la batterie et aux percussions, sortira un maxi-disque de cinq ou six chansons au début de l'automne.

« On est en postproduction maintenant, explique Renée Saurette. On a travaillé avec les productions Textures et on était leur premier projet, donc c'était intéressant pour tout le monde! On espère avoir fini pour la fin septembre, pour pouvoir faire notre lancement. » (1)

Le maxi-disque, qui s'intitule ***Monsieur Coccinel***, présentera les chansons titres du groupe. « On les a déjà toutes jouées sur scène, plus ou moins souvent, donc le public peut les connaitre, précise Renée Saurette. Ce sont toutes des chansons en français, sauf une qui est en anglais. On a aussi une version de cette chanson en français, mais on voulait mettre de l'anglais sur l'album car on chante dans les deux langues. »

Les textes au centre

Monsieur Coccinel est par ailleurs bien connu pour ses décors de scène colorés dignes des mondes fantastiques et son énergie, ce qui était un défi à reproduire dans un album, seuls en studio.

« C'était un défi mais on a quand même un son très coloré du fait des différentes couches sonores, affirme Dominique Lemoine. On a pu recréer notre style et notre émotion de la scène avec nos instruments. »

Alexis Flower, qui écrit les paroles des chansons avec Dominique Lemoine, ajoute que « l'objectif de l'album est différent de la scène. Sur scène, plusieurs choses se passent en même temps donc le spectateur ne fait pas trop attention aux paroles, qui sont assez difficiles à suivre car nos histoires sont un peu folles. Avec l'album, il pourra mieux les écouter et les comprendre ».

Monsieur Coccinel évoquera des sujets tels que la vie des abeilles, Ève quittant le jardin d'Eden comme une métaphore de la jeune fille quittant le domicile familial pour la première fois, les jeunes adultes qui réalisent que les contes de fées n'existent pas, les premiers instants d'une histoire d'amour, la peine d'amour projetée sur une araignée, ou encore le monde si la haine et la guerre n'existaient plus.

« On parle beaucoup de sentiments humains, d'amour et de condition humaine, résume Alexis Flower. Et le côté fantastique qu'on retrouve souvent dans nos chansons vient de moi. J'aime bien raconter des histoires dans l'histoire. Les chansons de Dominique sont plus éducatives. »

Dernier album?

Sortir un maxi-disque était d'autant plus important pour le groupe que Monsieur Coccinel est à la veille d'éclater.

« Je déménage à Ottawa dès qu'on a fini le maxi-disque, révèle Alexis Flower. Monsieur Coccinel rejouera certainement ensemble après, mais ce ne sera pas pareil. On n'a pas encore décidé de ce qu'on fera, mais cet album pourrait être notre dernier. »

« On voulait faire cet album depuis ún moment, mais le départ prochain d'Alexis nous a donné la motivation pour le faire, conclut Renée Saurette. Ce sera une preuve qu'on a existé! »

(1) Le lancement du maxi-disque aura lieu le 17 septembre à 20 h à la librairie Aqua Books, 274, rue Garry. Billet: 10 $ (à la porte ou en avance à la librairie Aqua Books). Info. : m.coccinel@gmail.com.

SUDOKU

PROBLÈME N° 277

1	3		6					
8						5		
		6	1					
2	4			7				3
6		5						4
				6				
				1		3	7	
			7				2	5
5		9		4				8

RÉPONSE DU N° 277

1	3	7	6	5	8	9	4	2
8	2	4	3	9	7	5	1	6
9	5	6	1	2	4	8	3	7
2	4	8	9	7	1	6	5	3
6	1	5	8	3	2	7	9	4
7	9	3	4	6	5	2	8	1
4	8	2	5	1	6	3	7	9
3	6	1	7	8	9	4	2	5
5	7	9	2	4	3	1	6	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 646

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3								■				
4					■							
5				■			■					
6		■									■	
7						■						
8			■							■		
9									■			
10								■				
11			■				■					
12								■				

HORIZONTALEMENT

1 Dont le sens se laissedevinner, saisir aisément.
2. Courberais par le bout.
3. Manque de soin, négligence. — Enlèves.
4. Es agité sous l'effet de la chaleur, en parlant d'un liquide. — Nom antique de la mer d'Azov.
5. Indéfini. — Personnel. — Parfait, merveilleux, exquis.
6 Place un élément de phrase devant un autre.
7 Plante malodorante des forêts. — Mis de niveau.
8. Personnel. — Personnes méprisées de tous. — Cale en forme de V.
9. Lié d'une matière intime et nécessaire à quelque chose. — Tromperie en droit.
10. Nappe de fibre textile utilisée comme doublure de vêtement. — Plan porteur inclinable
11. Nicole Roy. — Équidé. — Anneau épais.
12. Raisonnables. — Es grand ouvert.

VERTICALEMENT

1. Suite d'aventures plus ou moins désagréables, de revers d'obstacles surmontés
2. Résiliation d'un bail. — Ténia parasite de l'intestin grêle du chien
3. Présentât (qu'il) comme coupable. — Interjection
4. Personnel. — Genres de labrées à odeur forte.
5. Préposition. — Corps gras, principal constituant des graisses animales
6. Qui a reçu un prix. — Prénom féminin
7. Ouverture par où passe l'eau actionnant la roue d'un moulin. — Publiciste américain qui a lutté pour l'indépendance des États-Unis (1737-1809)
8. Gamme. — Sens permettant la perception des odeurs
9. Donnas un caractère érotique. — Se dit d'une transaction commerciale maritime
10 Qui sont innées, naturelles. — Poisson d'eau apprécié en cuisine au Québec
11 Rendu tiède — Céréale
12 Très importantes, capitales

RÉPONSES DU N° 645

[illegible]

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

✔ 8 septembre • ***Tournoi de golf / La Fédération des aînés franco-manitobains*** • Parcours de golf La Vérendrye • info. et inscriptions : 235-0670.

✔ 11 septembre • ***Souper paroissial*** • Paroisse Saint-Joachim.

Richer

✔ 17 septembre • ***Marcheton et BBQ*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • info. : 422-9369.

Saint-Agathe

✔ 9 et 10 septembre • ***Vente de garage communautaire*** • Aréna Sainte-Agathe • 276, rue Bourret • info. : 997-1015.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 15 septembre • ***Exposition : Surface de l'obsession*** • artistes : Chantal Dupas et Matthieu Bohémier • La Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964.

✔ 7 au 28 septembre • ***Atelier / Groupe pour parents d'adolescents*** • les mercredis • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.

✔ 8 septembre • ***Distribution gratuite de livres usagés*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 9 septembre • ***Atelier d'écriture créative / Francophones 55 +*** • Centre communautaire Archwood • 565, rue Guilbault • info. : 253-8160.

✔ 10 septembre • ***Cinéma / C.R.A.Z.Y.*** • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.

✔ 10 septembre • ***Cinéma / La journée de la jupe*** • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.

✔ 11 septembre • ***Cinéma / Film familial*** • CCFM • 340, boul. Provencher • info. : 233-8972.

✔ 12 septembre • ***Exercices adaptés / 50 ans+*** • les lundis • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 793-1054.

✔ 12 septembre • ***Cours informatique pour les personnes à la recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 13 septembre • ***Exercices adaptés / 50 ans+*** • les mardis • Tour Eiffel B • 261, rue Goulet • info. : 793-1054.

✔ 13 septembre • ***Atelier / L'art de se détendre et le stress*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 14 septembre • ***Exercices adaptés / 50 ans+*** • les mercredis • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 793-1054.

✔ 14 septembre • ***Atelier / Groupe pour parents d'adolescents*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 15 septembre • ***Auditions / Chorale des Intrépides*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 736-4445.

✔ 15 septembre • ***Vernissage de l'exposition Roger LaFrenière*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✔ 16 septembre • ***La chicane électrique 2011*** • Le 100 NONS • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7036.

✔ 16 septembre • ***Portes ouvertes / Cercle Molière*** • 11 h 30 à 13 h 30 • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7028.

✔ 16 septembre • ***Portes ouvertes / Club Éclipse '79 Inc.*** • 255, avenue de la Cathédrale • info. : 256-5328.

✔ 18 septembre • ***Souper paroissial / Précieux-Sang*** • 200, rue Kenny • info. : 233-2874.

✔ 20 septembre • ***Atelier / L'intimidation et le taxage*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 21 septembre • ***AGA / Entreprises Riel*** • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. : 233-7799.

✔ 21 septembre • ***AGA / FPCP*** • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la Digue • info. : 237-9666, poste 201.

✔ 21 septembre • ***Atelier / Groupe pour parents d'adolescents*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 27 septembre • ***Yoga 50 + actif*** • Studio Aromansse • 288, rue Marion • info. : 793-1054.

✔ 27 septembre • ***Atelier / L'estime et l'affirmation de soi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 28 septembre • ***Tai Chi Enrichi / 50 ans+*** • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.

✔ 29 septembre • ***Tai Chi Capacitar / 50 ans+ / débutants*** • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054.

Saint-Claude

✔ 11 septembre • ***Souper communautaire*** • Centre récréatif • 16 h à 19 h • info. : 379-2587.

Saint-Norbert

✔ 21 septembre • ***AGA / Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba*** • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la digue • info. et inscriptions : 237-9666.

Somerset

✔ 18 septembre • ***Souper paroissial / Somerset*** • 16 h • info. : 744-2690.

Winnipeg

✔ 18 septembre • ***Centenaire / Paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption de Transcona*** • 609, rue Leola • info. : 222-2533.

✔ 24 septembre • ***Gala du homard*** • Cercle Molière • Centre des congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. : 233-8053.

Manitoba

✔ 15 septembre • ***Épluchette de blé d'inde et BBQ*** • ÉMR • Chez Dolorès Gosselin et Albert Lepage • Stuartburn • info. : 256-1360.

✔ ***Les Guid'amies franco-manitobaines*** • incriptions pour filles de 5 à 13 ans • info. : 237-6217.

✔ ***Fosse aux lions*** • CDEM • info. : 925-2320.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM — LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface, Manitoba [illegible]
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-[illegible] • Télécopieur : [illegible]
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Album

Les meilleurs jours de Keith et Renée

Le duo manitobain, Keith and Renée, s'est lancé dans un nouveau style musical, la country. Ils présentent le résultat au public dans un nouvel album, *Best Day*.

Camille SÉGUY

Le duo manitobain Keith and Renée créé il y a 15 ans, composé de Keith Macpherson et Renée Lamoureux, lancera le 16 septembre à Winnipeg son cinquième album, ***Best Day***. (1)

Pour ce duo de style pop-folk, cet album marque le début d'une nouvelle route, celle de la musique country.

« La country est quelque chose qu'on pensait essayer depuis longtemps, explique Renée Lamoureux. Notre dernier album, ***Detours***, sonnait déjà un petit peu country, donc c'était assez naturel pour nous d'évoluer vers ce style de musique. »

Keith Macpherson ajoute que « nous avons écrit les chansons de cet album chez nous, au Manitoba, et se trouver dans les Prairies, retrouver nos racines, nous a influencés. C'est aussi ça qu'on retrouve dans le style country de cet album ».

Message positif

En écrivant ce cinquième album, Renée Lamoureux et Keith Macpherson voulaient transmettre à leurs auditeurs un message positif sur la vie.

« En rencontrant de nombreuses personnes partout dans le monde, nous nous sommes rendus compte à quel point on était choyés de vivre dans un pays aussi bon que le Canada, confie Renée Lamoureux. Cet album nous rappelle d'être reconnaissants. »

L'exercice n'était d'ailleurs pas facile pour elle. « La musique a toujours été très thérapeutique pour moi, donc j'ai toujours trouvé ça plus facile d'écrire des chansons tristes, explique-t-elle. *Best Day* était un défi, mais j'ai aimé ça. Chaque album est une histoire différente, un nouveau chapitre. »

Le duo Keith and Renée s'est donc inspiré des personnes rencontrées au cours de ses voyages, notamment en Afrique et aux États-Unis, pour l'écriture des chansons de son nouvel album. « L'idée de *Best Day* est de vivre le moment présent tant qu'on le tient », précise Keith Macpherson. L'album est un hommage à tous ces gens avec qui les deux auteurs-compositeurs-interprètes ont passé du temps.

Entre autres, Renée Lamoureux indique que la chanson *Lucky* raconte l'histoire d'amour entre un couple qui se reconnaît chacun chanceux d'avoir trouvé quelqu'un qui les aime autant.

« Une autre, *Party Going On*, souligne que quelque soit son âge ou sa provenance, il faut vivre sa vie au maximum », poursuit Keith Macpherson. Une autre encore, *Wild Flower*, est un hommage à la vie d'une femme américaine décédée du cancer, chez qui le duo manitobain s'arrêtait souvent pour des concerts de maison lors de ses voyages.

« Pour le moment, on ne sait pas encore si on va continuer dans le style country, conclut Renée Lamoureux. Notre musique est devenue un voyage en elle-même. On suit la route qu'elle nous dessine. »

Le duo Keith and Renée prévoit partir en tournée à travers le Canada, de novembre 2011 au printemps 2012, pour présenter *Best Day*. Une première tournée de trois semaines aux États-Unis a déjà eu lieu, en août.

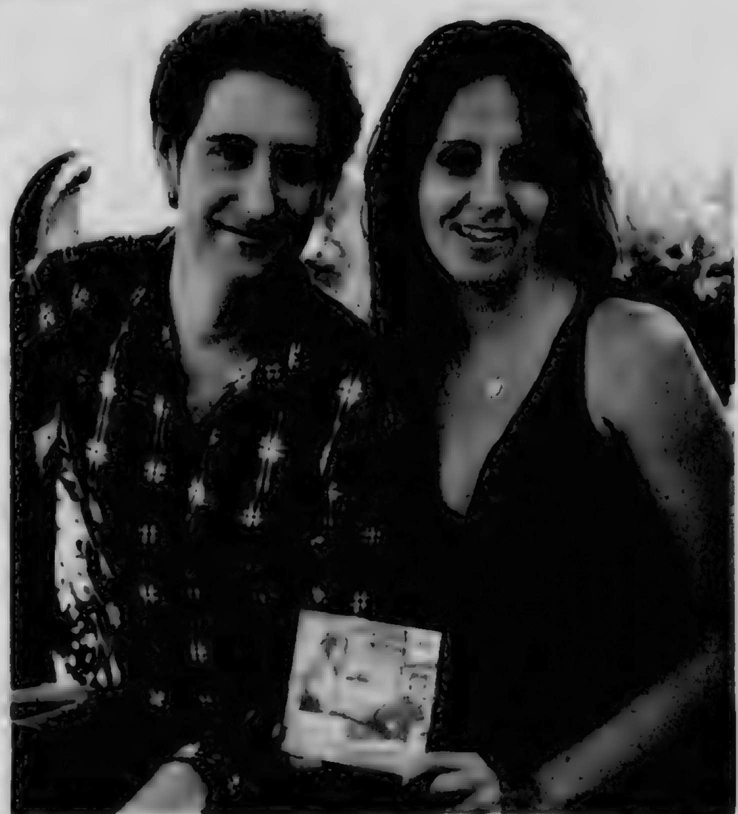


photo : Camille Séguy

Keith Macpherson (à gauche) et Renée Lamoureux (à droite) présentent le 16 septembre à Winnipeg leur nouvel album aux sons country, *Best Day*.

(1) Le 16 septembre à 20 h au Centre culturel West End, 586, avenue Ellice. Entrée : 15 $. Info. et billets disponibles dans les librairies McNally Robinson et les studios Moksha Yoga de Winnipeg, ou sur www.keithandrenee.com.

Rencontre

Inspirations mutuelles

Quelque 18 artistes francophones de l'Ouest canadien, dont une Franco-Manitobaine, Marie-Claude McDonald, se sont réunis en Alberta du 25 au 31 août pour un séminaire de création artistique.

Camille SÉGUY

Quand le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a lancé le programme biannuel de création Entr'ARTS en 2007, son idée était de provoquer des collaborations entre différentes disciplines artistiques.

Ce n'est toutefois qu'à la troisième édition, qui avait lieu à Banff, en Alberta, du 25 au 31 août dernier, que l'objectif a pleinement été atteint.

« Cette année, on a organisé deux séminaires en parallèle, indique la responsable des services en formation et promotion au RAFA, Isabelle Quenneville. Un en arts visuels, incluant la peinture, l'aquarelle, le film documentaire, la sculpture ou encore la photographie, et un multidisciplinaire, avec de la danse, du théâtre, de la chanson, de la musique ou encore des arts littéraires.

« Cette multidisciplinarité a permis de susciter des collaborations entre les artistes, qui ont créé des spectacles ou des œuvres incluant plusieurs formes d'art, comme par exemple du théâtre avec une projection visuelle ou avec une lecture littéraire, poursuit-elle. Lors des éditions précédentes, on avait plutôt organisé différents séminaires par discipline artistique, donc il y avait eu moins de collaborations. »



photo : Gracieuseté sgsfoto.com

Les 18 participants d'Entr'ARTS, avec leurs mentors.

Productif

Seule Manitobaine du groupe de 18 artistes, Marie-Claude McDonald participait à Entr'ARTS pour la première fois en 2011 car « j'avais fait un démo de chansons pour enfants il y a quelques années et je voulais avancer dans ce projet d'écriture, explique-t-elle. Je voulais travailler un concept de spectacle et de personnalité sur scène ».

Le séminaire a répondu à ses attentes. « J'ai pu travailler avec un mentor chaque jour pendant près de deux heures, et aussi beaucoup individuellement, rapporte-t-elle. C'est une retraite, donc ça force à se concentrer sur son travail. »

De plus, elle se réjouit d'avoir eu accès à « un studio presque à moi avec un piano, et par la fenêtre une vue sur les montagnes qui facilitait mon inspiration! L'expérience était donc très productive. J'ai fini trois chansons et avancé une quatrième ».

Marie-Claude McDonald a par ailleurs intégré d'autres disciplines et d'autres artistes dans son projet artistique. De même, elle s'est laissée inclure dans les projets des autres.

« À Entr'ARTS, j'ai créé les grandes lignes d'un scénario de spectacle alliant musique et théâtre, signale-t-elle. Dans ma présentation de fin de séminaire, j'ai aussi intégré une pianiste et un danseur et chanteur pour m'accompagner sur scène. Quant à moi, j'ai lu des textes pour d'autres artistes lors de leurs présentations de fin. C'était enrichissant de voir les projets des autres et de pouvoir échanger là-dessus, de les appuyer et d'être appuyés. »

Ouverture

Isabelle Quenneville précise que « le but premier d'Entr'ARTS, outre la collaboration, est la création artistique. Les participants ressortent avec un travail accompli pendant le séminaire, qu'ils présentent à la fin. Parfois ils sont arrivés avec ce projet, mais parfois ils ont exploré ici quelque chose de totalement différent de leurs habitudes ».

Elle raconte par exemple que la plupart des artistes visuels ont présenté des œuvres qui incluaient des matériaux qu'ils n'auraient jamais utilisés normalement. « C'était fabuleux, affirme-t-elle, et c'était une réussite car certains artistes veulent maintenant faire des demandes de financement pour pouvoir continuer à explorer ce qu'ils ont essayé ici! Ça a ouvert leurs horizons artistiques à long terme. »

De retour au Manitoba, Marie-Claude McDonald rêve maintenant qu'une telle expérience puisse se vivre à l'échelle du Manitoba. « On a beaucoup de talents ici, mais on les explore toujours de manière unidisciplinaire, conclut-elle. Ce serait bon de plus s'inspirer des autres ici aussi. »

EXPOSITION

Peintures sur le numérique

L'artiste visuel franco-manitobain, Benjamin Funk, propose à travers les toiles de sa nouvelle exposition de se questionner sur la culture numérique, notamment Facebook.

Camille SÉGUY

L'artiste visuel contemporain, Benjamin Funk, s'est laissé inspirer par le numérique pour créer une douzaine d'œuvres depuis janvier dernier. Du 8 septembre au 5 octobre, ces tableaux, inédits, seront exposés à la Galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba (MDA). (1)

« Le concept de mon exposition est de célébrer la culture numérique, indique l'artiste franco-manitobain. Je l'ai appelée *<3 MASS AGE* car <3 est un symbole très souvent utilisé. Quand on le tape, sur Facebook par exemple, ça fait un cœur.

« Quant à MASS AGE, poursuit-il, c'est une référence au philosophe et écrivain des années 1960, Marshall McLuhan, qui a écrit le livre ***The Medium Is the Massage***. C'était un visionnaire. Il discutait des médias et du monde d'Internet avant que ça existe, et quand je faisais des recherches pour mon exposition, j'ai trouvé beaucoup de références à lui. Ça m'a donc inspiré. »

Dans nos vies

Benjamin Funk a voulu s'intéresser, par sa peinture, au sujet du numérique car c'était très présent dans sa vie.

« Depuis très jeune, j'ai joué aux jeux vidéos, se souvient-il. J'ai aussi suivi des cours d'informatique depuis l'école élémentaire, donc c'est une grosse partie de ma vie et je pense que je ne suis pas le seul. J'étais donc intéressé de voir comment le numérique nous affecte et quelle est son histoire. »



photo : Camille Séguy

Benjamin Funk.

<3 MASS AGE explore notamment la relation de responsabilité mutuelle entre les réseaux sociaux, comme Facebook, et les utilisateurs car « ça revenait souvent au cours de mes recherches », explique Benjamin Funk.

L'exposition est d'ailleurs organisée comme une publication sur Facebook, avec des symboles qui reviennent sur différents canevas.

« Mes peintures se répondent, comme une discussion sur Facebook, décrit-il. J'ai beaucoup utilisé la peinture aérosol, et avec cette technique, j'ai pu découper des pochoirs et les réutiliser sur différentes œuvres. Ça les relie. Elles discutent entre elles de la culture numérique, même si c'est de la peinture. »

Plus loin

Benjamin Funk confie déjà que « cette exposition a changé ma vision du numérique. J'étais très critique des réseaux sociaux avant, et de leur structure que je pensais très linéaire et rigide, mais finalement je me suis rendu compte que c'était plutôt une infrastructure qui facilite la créativité ».

Il affirme toutefois ne pas avoir fini de traiter le sujet. « Je planifie déjà une deuxième exposition sur ce même thème de la culture numérique, avec de nouvelles œuvres, annonce-t-il. Je veux y aborder la question du piratage informatique et comment ça influence l'innovation. »

Par ailleurs, le vernissage de *<3 MASS AGE*, qui aura lieu le 8 septembre, offrira, en plus des toiles contemporaines à découvrir, un moment musical. « Pendant le vernissage, je prévois faire entendre des compositions musicales que j'ai enregistrées, conclut Benjamin Funk, parce que c'est ce que j'écoutais quand je créais mes tableaux. Il y a donc une certaine connexion entre cette musique et mes œuvres. Ça m'a inspiré. »

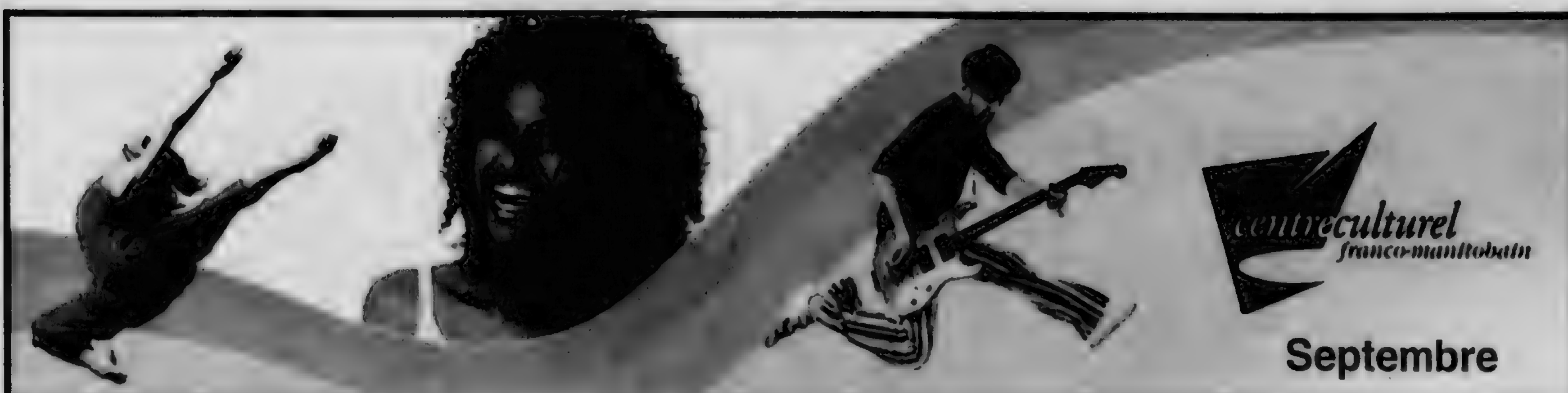
(1) 219, boulevard Provencher. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Entrée libre. Vernissage le 8 septembre de 17 h à 19 h.

La coupe à la Sierra Leone



photo : Camille Séguy

La finale de la huitième Coupe d'Afrique du Manitoba (CAM), qui opposait le 27 août au parc Whittier les équipes manitobaines de soccer de la Sierra Leone et du Kenya, a été remportée par deux buts à zéro par la Sierra Leone. « Nous n'arrivons pas à créer un jeu fluide, déplorait l'ailier droit de l'équipe kenyane à la mi-temps, David Fanhbulleh. Nous jouons trop en défense. Nos tentatives d'attaques ne marchent pas. C'est frustrant que notre jeu soit toujours arrêté par l'équipe adverse. » Même si le Kenya s'est ressaisi en seconde mi-temps, et a forcé la Sierra Leone en défensive, cela n'a pas suffi à renverser le score et c'est la Sierra Leone, déjà gagnante de la CAM en 2007, qui a décroché la médaille d'or de 2011. Par ailleurs, l'équipe francophone des Lions, qui rassemble les pays africains francophones et qui était imbattable les trois saisons précédentes, a été pour sa part éliminée en quarts de finale par la Sierra Leone. « Les Lions étaient l'équipe à battre, donc toutes les autres équipes sont venues très préparées à leur rencontre, explique l'organisateur de la CAM, Désiré Kammogné. À l'inverse, après trois victoires successives, les Lions semblaient penser qu'ils réussiraient toujours et ils ont négligé leur préparation. C'est pour ça qu'ils ont été battus. » La CAM 2011 a rassemblé environ 240 joueurs, répartis en neuf équipes. « C'est une augmentation de 60 joueurs par rapport à la saison dernière, se réjouit Désiré Kammogné. C'est plus que les années précédentes. » Le tournoi, qui a commencé début juillet, s'est déroulé sans problèmes. « Il y a beaucoup de compétition sur le terrain, mais en dehors, on oublie les équipes et l'ambiance est très bonne, conclut l'organisateur de la CAM. Le soccer est un bon moyen de rassembler la communauté africaine au Manitoba, mais aussi d'intégrer ceux qui viennent d'arriver dans la province. »



Culture

culture fête days de la culture

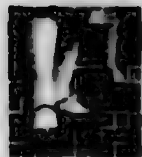
30 sept – 2 oct Gratuit

12 films
Samedi 1er et dimanche 2 octobre
Gratuit, Salles Antoine-Gaborieau et Pauline-Boutal

Improvisation musicale
Vendredi 30 septembre à 19 h
Gratuit, Salle Antoine-Gaborieau

Matchs d'impro
Vendredi 30 septembre à 20 h 30
Gratuit, Salle Antoine-Gaborieau

Haïku
Samedi 1er et dimanche 2 octobre
Gratuit, sur les murs du CCFM



Répétition publique de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge
Dimanche 2 octobre à 13 h
Gratuit, Studio

INFO www.ccfm.mb.ca
204.233.8972

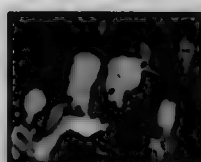
Cinéma



La journée de la jupe
Samedi 10 septembre à 19 h
En français non sous-titré
6$ pour La journée de la jupe + C.R.A.Z.Y.
Salle Pauline-Boutal



C.R.A.Z.Y.
Samedi 10 septembre à 21 h
En français sous-titré en anglais
6$ pour La journée de la jupe + C.R.A.Z.Y.
Salle Antoine-Gaborieau



Film familial
Dimanche 11 septembre à 14 h
6 $ / 2-12 ans : 4 $ / groupe de 4 : 15 $
Salle Antoine-Gaborieau

Exposition

Roger LaFrenière
Du 18 août au 9 octobre



Aperçu / Glimpse
Roger LaFrenière
2011

Vernissage : le jeudi 15 septembre à 19 h

Arts littéraires et visuels

Foyer des écrivains



Les livres de 2011 & La plume et le pinceau
Mercredi 21 septembre à 19 h 30
Gratuit, Salle Antoine-Gaborieau

Gala de la parole : Parler d'ailleurs
Vendredi 23 septembre à 19 h 30
5 $, Salle Antoine-Gaborieau

Jérôme Melançon, Marc Prescott, Dany Laferrière, Viateur, Lefrançois, David MacNair, Mélanie Rocan, Gary Tessier, Lise Gaboury-Diallo, Bathélemy Bolivar, Dany Laferrière

Mârdi Jazz



Winnipeg
David Larocque
Mardi 13 septembre à 20 h 30
5 $, salle Antione-Gaborieau



Winnipeg
Fred Liessens
Mardi 20 septembre à 20 h 30
5 $, salle Antione-Gaborieau



Toronto
Peripheral Vision
Mardi 27 septembre à 20 h 30
5 $, Salle Antione-Gaborieau

www.ccfm.mb.ca
340, boulevard Provencher - Winnipeg - 204.233.8972

Canada Manitoba TV5 La Liberté

Danse

Du nouveau à l'école

L'école folklorique de la Rivière-Rouge, au CCFM, proposera dès la rentrée de septembre de nouveaux cours de danse pour les enfants et les adultes.

Camille SÉGUY

L'école de danse du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), l'école folklorique de la Rivière-Rouge, élargit son offre de cours de danse pour la rentrée prochaine. (1)

« On a de nouveaux cours de hip-hop et de danse du ventre pour les adultes et les adolescents, mais aussi du jazz pour les adultes, ainsi qu'un nouveau cours de gigue intensive, avec admission sur audition, pour les jeunes qui ont un niveau supérieur aux débutants », annonce la coordonnatrice de la programmation de danse du CCFM, Jocelyne Baribeau.

Elle précise que ces cours ont été développés à la suite de demandes du public, mais aussi par voie interne. « Certains jeunes ne rentraient plus dans les tranches d'âges de nos anciens cours car ils avaient grandi, donc on a discuté entre professeurs afin de développer de nouveaux cours pour eux », raconte Jocelyne Baribeau.

Ces nouveaux cours s'ajoutent à ceux qui étaient déjà offerts au CCFM l'année dernière. De même, le cours gratuit spécialement pour les hommes, qui avait été essayé en fin d'année scolaire 2010-2011, reprendra en septembre.

« C'est mon intention de proposer de plus en plus de cours de danse en français au CCFM, dans divers styles, car il y a un très bon studio de danse, explique Jocelyne Baribeau. J'envisage aussi développer un jour des ateliers de danse pendant l'été. »

Par ailleurs, l'école folklorique de la Rivière-Rouge commence des cours de tai chi pour adultes. « Ce sont des cours ouverts au public, mais ils sont avant tout à destination des employés des groupes résidants du CCFM », précise la coordonnatrice de la programmation de danse.

Professionnalisation

Quant à l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, la troupe de danse, qui prépare un nouveau spectacle, a l'intention de progresser en qualité.

« Il y a une grande énergie au sein de la troupe donc il faut en profiter, affirme Jocelyne Baribeau. On veut présenter de plus en plus de spectacles en dehors du Folklorama et du Festival du Voyageur, afin de se créer une image plus professionnelle. »

Pour cela, l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge augmente pour 2011-2012 ses entrainements d'un à deux par semaine, « pour faire plus de perfectionnement », explique la coordonnatrice de la programmation danse.



photo : Archives La Liberté

Jocelyne Baribeau.

L'image de la troupe s'est d'ailleurs déjà améliorée avant même le début de l'année scolaire. « Six danseurs de la troupe adulte s'en vont avec les musiciens de La Bardasse à Red Lake Falls, au Minnesota, pour le Chautauqua and French Festival, du 26 au 28 août, annonce Jocelyne Baribeau.

« C'est la première fois, à ma connaissance, que l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge est invité à venir danser à ce festival, conclut-elle. C'est le *fun* pour les danseurs! On voulait se remettre à un niveau de qualité qui nous permettrait de faire ça car c'est souvent en voyage qu'on vit les plus belles expériences comme troupe. »

(1) Info. et inscriptions sur www.ccfm.mb.ca.

Prix littéraire

Lise Gaboury-Diallo finaliste

L'auteure franco-manitobaine, Lise Gaboury-Diallo, fait partie des trois finalistes du prix littéraire Émile-Ollivier 2011, qui sera remis le 28 septembre prochain à Québec, avec son premier recueil de nouvelles, ***Lointaines***.

« C'était une très grande surprise pour moi d'apprendre que j'étais finaliste car je ne savais pas que mon éditeur, les Éditions du Blé, avait soumis mon livre, se réjouit Lise Gaboury-Diallo. Ce prix est une très bonne chose car il fait valoir la littérature francophone du Canada. »

Créé en 2004 par le Conseil supérieur de la langue française et le Secrétariat au affaires intergouvernementales canadiennes, le prix littéraire Émile-Ollivier récompense en effet les écrivains canadiens francophones hors Québec et publiés par des maisons d'édition canadiennes hors Québec.

Pour Lise Gaboury-Diallo, être finaliste de ce prix littéraire est d'autant plus important que « j'avais peur de la transition de la poésie à la prose, confie-t-elle. Mais maintenant, j'ai pris confiance en moi sur la prose, même si je ne délaisse pas la poésie car j'aime ça! »

Avec *Lointaines*, l'auteure a par ailleurs déjà remporté le Prix Rue-Deschambault de Radio-Canada en 2011 et elle a été finaliste du prix des lecteurs Radio-Canada la même année.

C. S.

ANNIVERSAIRE

40 ans, 40 pages de trésors

Pour célébrer son 40e anniversaire qui avait lieu en juillet 2010, le Musée du Manitoba publiera dès le 17 novembre prochain un livret qui fera découvrir au public les trésors du Musée.

Camille SÉGUY

« Quarante pages pour 40 années, c'est l'idée qu'on a eue pour faire découvrir aux gens les trésors de notre Musée du Manitoba, explique la directrice de recherche des collections et des expositions au Musée, Adèle Hempel. On n'y trouvera que des choses exposées dans le Musée, certaines très connues et d'autres beaucoup plus cachées. »



photo : Camille Séguy

Adèle Hempel devant le symbole de la province exposé au Musée du Manitoba, le bison.

Le livret, de huit pouces par huit pouces, représentera toutes les galeries du Musée du Manitoba, incluant celle des sciences et le planétarium. Le lancement est prévu le 17 novembre.

« C'est un aperçu de notre collection, résume Adèle Hempel. On y retrouve plusieurs cultures liées au Manitoba qui sont dans le Musée, comme les Mennonites, les Inuits, les Métis et les Premières Nations, mais aussi des éléments de la nature et de l'histoire de la province. »

Aller plus loin

Le livret du 40e anniversaire ne se contente pas toutefois de seulement montrer les objets du Musée du Manitoba. « Sur 40 pages, on ne présente que 20 objets en images, précise Adèle Hempel, car pour chacun de ces objets, les conservateurs du Musée ont écrit une histoire vraiment intéressante, bilingue et accessible à tous, au sujet de la relation du Musée avec l'objet ou de l'objet lui-même. Ça donne beaucoup d'information et ça explique pourquoi ces objets sont importants dans le Musée. »

Entre autres, on y apprend que le Musée du Manitoba a été construit autour du fameux voilier sur lequel les visiteurs sont invités à monter, le Non Such, ou encore que l'objet le plus ancien du Musée est une pointe de flèche de 10 000 ans avant Jésus-Christ.

« Le livret raconte l'histoire du Musée, mais de façon subtile, à travers les 20 objets qu'on fait découvrir, remarque Adèle Hempel. C'est aussi une façon de montrer ce qu'on a au Manitoba. On en est fiers. En 40 ans, on a célébré sept ouvertures de galeries. »

Expositions

Le lancement du livret sera aussi l'occasion de lancer une nouvelle exposition de photos d'archives du Musée, qui durera six mois.

De plus, une autre exposition sur l'histoire de la Compagnie de La Vérendrye et des francophones au Manitoba avant l'arrivée des anglophones commencera en septembre pour une durée de deux ans minimum.

« On travaille en partenariat avec la Compagnie de La Vérendrye pour cette exposition, souligne Adèle Hempel. Travailler davantage avec la communauté, pour améliorer et renouveler nos expositions, est l'un de nos objectifs pour l'avenir. »

De même, le Musée du Manitoba souhaite accueillir davantage d'expositions venues d'ailleurs grâce à un nouveau programme de financement communautaire lancé par le Musée pour ses 40 ans, l'*Alloway World Exhibits*.

« Le 6 octobre prochain, ce sera le vernissage de la première exposition dans le cadre du programme *Alloway World Exhibits*, ***Circus! Science Under the Big Top***, venue de l'Ontario, se réjouit Adèle Hempel. Grâce à ce programme, on pourra présenter des expositions plus importantes, plus longues, plus grandes, plus souvent et quand elles sont encore populaires. »

Circus! Science Under the Big Top aborde la science des arts du cirque, notamment comment les acrobates réussissent à se contorsionner autant pour faire leurs numéros.

« Entre le livret et les nouvelles expositions, on a voulu proposer une variété de choses pour intéresser le public, conclut Adèle Hempel. Et j'essaie personnellement depuis 20 ans de tout offrir bilingue, car l'histoire du Manitoba, elle est française autant qu'anglaise. C'est devenu ma bataille au Musée. »

EXPÉRIENCE

Un été de pêche

Le Franco-Manitobain Mathieu LaBossière a passé l'été comme guide de pêche au lac Aikens, dans le parc provincial Atikaki, avant de s'envoler pour Sherbrooke où il débutera ses études de médecine. Il raconte sa *job* d'été pas comme les autres!

Camille SEGUY

Accessible seulement par avion ou canot, le lac Aikens, dans le parc provincial Atikaki, offre aux visiteurs des opportunités variées de pêche pour tous les âges et tous les niveaux.

Depuis l'été 2010, le Franco-Manitobain de Saint-Boniface, Mathieu LaBossière, guide chaque été les touristes vers les endroits où la pêche est bonne, et il leur apprend différentes techniques de pêche.

« J'ai commencé la saison le 21 mai et je suis rentré le 15 août, indique Mathieu LaBossière, mais la saison de pêche au lac Aikens dure jusqu'après mi-septembre. L'endroit est idéal pour les touristes qui veulent faire l'expérience de la pêche car il y a tellement de poissons que c'est presque impossible de ne rien attraper! »

Le lac Aikens regorge surtout de dorés, mais aussi de brochets et de truites grises, ainsi que d'autres espèces plus rares.

« Les touristes partent à la pêche presque tous les jours car c'est l'activité principale, donc j'ai passé beaucoup de temps avec eux en temps que guide de pêche, affirme-t-il. L'art d'être guide de pêche, c'est d'aller chercher une pêche de qualité tout en s'assurant que tout le monde s'amuse, reste intéressé et soit à l'aise.

« On s'adapte aux désirs de chaque client pour que chaque expérience de pêche soit bonne, poursuit-il, qu'ils veulent attraper de gros poissons ou plutôt passer un bon moment en famille. »

Expérience culturelle

En plus de la pêche, c'est une expérience de culture canadienne-française que les touristes du lac Aikens, pour la plupart anglophones du Canada et des États-Unis, viennent chercher sur le site.

Mathieu LaBossière assure en effet que l'ambiance au lac Aikens, c'est « un peu comme le Festival du Voyageur en été. On est beaucoup de francophones dans l'équipe et beaucoup de musiciens, alors on sort souvent nos instruments pour jouer et montrer au touristes notre culture, notre joie de vivre. On organise même des Jeux Voyageurs.

« Les touristes aiment beaucoup ça, ajoute-il. Cet arrière-plan culturel apporte quelque chose d'unique à leur expérience de pêche au lac, et ça donne envie à la plupart de revenir. »

photo : Gracieuseté Janelle Potvin Photography - Aikens Lake Wilderness Lodge

Le guide de pêche, Mathieu LaBossière.

Exposition

L'art du génie

L'exposition itinérante dédiée à la vie, aux œuvres, aux découvertes, et aux multiples inventions de Léonard de Vinci a investi le Centre MTS.


Simon DELACROIX
presse6@la-liberte.mb.ca

La plus grande exposition itinérante s'attachant à faire découvrir et comprendre les multiples facettes du génie de Léonard de Vinci est en montre au centre MTS jusqu'au 23 octobre. (1) L'exposition *Da Vinci – The Genius*, qui a nécessité dix années de préparation, permettra au visiteur d'apprécier l'ampleur des réalisations de Léonard de Vinci. Bien connu comme l'artiste peintre génial de la *Joconde* ou de *La Cène*, il était aussi un ingénieur, un inventeur, un scientifique, un architecte, un musicien, et un écrivain philosophe.

« L'exposition célèbre le génie de De Vinci dans toute sa diversité puisqu'elle comporte des esquisses, des dessins, des reproductions de tableaux témoins de son art, mais aussi des inventions qu'il a créées », explique le vice-président sénior et directeur du Centre MTS, Kevin Donnelly.

Comme tous les artistes et scientifiques de son époque, l'humaniste recevait des commandes de mécènes, dont la célèbre famille des Médicis de Florence et le Roi de France François 1er, dont les attentes n'étaient pas seulement artistiques.

« Après les princes, les principaux employeurs en ce temps étaient l'armée et l'Église », rappelle Kevin Donnelly.

Ainsi, les visiteurs ont l'occasion de découvrir des inventions à vocation militaire ou pratique, comme l'hélicoptère, le char de combat, l'automobile ou encore le sous-marin. Ses inventions sont pour la plupart restées au stade du prototype non-fonctionnel, mais ses nombreuses esquisses et notes ont permis de les reconstituer.

« 65 de ses inventions, comme l'hélicoptère qu'il avait imaginé, ou la mitrailleuse qu'il appelait fusil multidirectionnel, ont été reconstituées pour la première fois en n'utilisant que les techniques et les matériaux de l'époque », détaille Kevin Donnelly.

L'exposition a en effet choisi une approche compréhensive et interactive des réalisations du génie italien. Son chef d'œuvre *La Joconde* a ainsi été analysé en profondeur par l'ingénieur français Pascal Cotte. Il a pu, grâce à un appareil photographique sophistiqué, retirer virtuellement toutes les couches de vernis qui ont été appliquées au fil des siècles pour préserver l'œuvre, afin de proposer une version du tableau comme il était à l'origine, ainsi que d'autres versions isolant certaines couleurs ou textures seulement. Les visiteurs pourront ainsi découvrir tous les secrets du célèbre tableau.

Installée sur deux niveaux et sur plus de 12 000 pieds carrés, l'exposition *Da Vinci- TheGenius*, propose ainsi de découvrir ou de redécouvrir la production foisonnante et l'imagination visionnaire d'un homme qui fut le premier à tenter de construire des inventions qui font aujourd'hui partie de notre quotidien.

(1) Pour plus d'information http://www.mtscentre.ca/


photo : Simon Delacroix
Le vice-président sénior et directeur du Centre MTS, Kevin Donnelly.

L'impact historique des Jets



photo : Jocelyne Nicolas

Lors de la première du nouveau documentaire de Radio-Canada Les Jets de Winnipeg et la métamorphose du hockey (1), réalisé par Marc-Yvan Hébert, plusieurs générations d'admirateurs se sont réunies pour mieux comprendre l'impact des Jets sur le sport professionnel. Ancien joueur pour les Jets de Winnipeg dans l'ère de l'Association mondiale de hockey des années 1970, Joe Daley (en photo avec la coupe Avco et le partisan des Jets, Jacques Courcelles), était présent au visionnement. « Nous devons tous un grand merci à Bobby Hull pour la contribution qu'il a faite au jeu et à la ville de Winnipeg. Sans lui, on n'aurait jamais eu la Ligue nationale de hockey chez nous », soutient-il. Le documentaire traite l'impact du contrat historique entre Bobby Hull et les Jets, signé en 1972, ainsi que l'impact de l'ajout des joueurs européens Ulf Nilsson et Anders Hedberg, soit trois des joueurs qui ont remporté la coupe Avco en 1976.

(1) Le documentaire sera rediffusé le 10 septembre à 12 h 30 sur la chaine télévision de Radio-Canada.

TRIATHLON

Une championne inattendue

Sarah-Anne Brault est sortie victorieuse des Championnats canadiens de triathlon, le 21 août. Elle raconte le trajet qu'elle a suivi pour y arriver, ainsi que ses projets d'avenir.

Jocelyne NICOLAS

Certains disent que la vie peut changer en un instant. Pour Sarah-Anne Brault, cela a pris deux heures et quatre minutes, le temps de gagner la médaille d'or aux Championnats canadiens de triathlon, le 21 août à Kelowna, en Colombie-Britannique. Elle est désormais sous le radar des acteurs du triathlon compétitif au Canada.

« Depuis plusieurs années, je participe aux Championnats canadiens de triathlon vers la fin d'août, juste avant de débuter mes études, explique l'athlète de 21 ans, Sarah-Anne Brault. Personne ne pensait que j'allais gagner cette année, y compris moi! ». En effet, l'athlète a pu devancer Paula Findley, troisième triathlonienne au classement international.

Rendue à l'Université de West Virginia pour compléter un bac en administration des affaires, Sarah-Anne Brault se souvient d'avoir participé à son premier triathlon à Saint-Malo. « J'avais dix ans, et c'était beaucoup de *fun*, mais par la suite, je me concentrais sur la natation et la course avec l'équipe du Collège



photo : Gracieuseté Jérôme Boucher

Sarah-Anne Brault porte le numéro 109.

Louis-Riel, se souvient-elle. À l'âge de 16 ans, on m'a recrutée pour participer à une course et j'ai redécouvert ma passion pour le triathlon. »

Tandis qu'elle est ravie de sa victoire majeure, Sarah-Anne Brault reste réaliste quant à ses objectifs pour l'avenir. Elle préfère finir ses études avant de poursuivre la possibilité de représenter le Canada aux Jeux olympiques. « J'adore la course à Kelowna et je la connais très bien. J'ai aussi eu un superbe été d'entrainement et de voyage, et tout s'est bien passé pour moi sur la course, affirme-t-elle. C'était une bonne journée, mais je ne suis pas prête pour les Olympiques de 2012. Il y a tout un processus pour se qualifier pour les olympiques, et je veux pouvoir consacrer le temps nécessaire, si c'est l'objectif que je décide de suivre. »

Au triathlon, les athlètes peuvent participer à des compétitions jusque dans leur trentaine. Il reste donc beaucoup de temps à la jeune triathlonienne de 21 ans pour se rendre à des compétitions de très haut niveau.

Les Olympiques de 2016 ne seront pas hors question pour Sarah-Anne Brault, mais pour le moment, elle se prépare pour une autre année d'études. « Je prends mes études au sérieux et je m'entraine surtout l'été », révèle-t-elle.

Le triathlon peut se faire en compétition ou en loisir, en fonction des objectifs de chancun et il inspire un esprit d'équipe, même si c'est un évènement individuel. « Nous avons 850 membres ici au Manitoba,



photo : Gracieuseté Jérôme Boucher

Victorieuse, Sarah-Anne Brault a adoré la course des Championnats canadiens de triathlon à Kelowna.

explique le directeur général de Trialthon Manitoba, Darren Hemeryck. Nos plus jeunes compétiteurs ont moins de cinq ans, et les plus vieux sont des septuagénaires. Pour le plaisir ou pour la compétition, les amateurs s'entrainent aux côtés des vrais compétiteurs, et la camaraderie est sans pareil. »

En effet, le frère de Sarah-Anne Brault, Charles, a été compétiteur dans la course junior aux Championnats canadiens de triathlon la journée avant la victoire de sa grande sœur. En réfléchissant sur les éléments de sa victoire, Sarah-Anne Brault reconnait la contribution de son frère. « Il a eu son meilleur résultat de la saison, alors il faut dire qu'il y avait un défi à relever! » s'exclame la championne.

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 septembre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis	Variées	Des kiwis et des hommes		Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Drôles de vidéos	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 12 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Chien noir "Tout le monde s'aime?"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "La mort sur ordonnance"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "La mort sur ordonnance"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cuisines et saveurs "Tahiti"		Les enfants du nouveau monde			Grace, Milly et Lucy... des fillettes soldates		Peuples du monde	le journal /20Afrique	35 Monde marin "Les grands mythes pirates"		Les routes de l'impossible		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Spécial Bloopers	Yamaska (DS)		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque (DS)		45 Le Match (DS)		45 "K-9" ('89) Mel Harris, James Belushi.				45 Publicité

Mardi 13 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Providence		Mirador "Agents provocateurs" 1/2		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Le côté obscur du chocolat"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Le côté obscur du chocolat"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Requins, nettoyeurs du Lagon		Verdict "L'affaire Cosme"		Octos dynamos		Habit du Monde	Matière grise	le journal /20Afrique	"Les diamants de la victoire" ('10) Julie Judd, Loránt Deutsch.			Construire la Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne Pt. 2 de 3 suite le 20 sep		Dr House "Égoïste"		La promesse (DS)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le gendarme en balade" ('70) Michel Galabru, Louis De Funes.				45 Publicité

Mercredi 14 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Ils dansent (P)		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Fleuves du monde	Papua Barat	Envoyé spécial			À vous de voir	Noir... et blanc aussi		le journal /20Afrique	35 "Ça se soigne" ('08) Julie Ferrier, Thierry Lhermitte			Science ou fiction	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "L'intrus" (DS)		Donnez au suivant "Lyne"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le gendarme et les extra-terrestres" ('79) Michel Galabru, Louis De Funes				Infopublicité

Jeudi 15 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête (DS)		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Découvrir le monde "Jérusalem"		"V comme Vian" ('09) Julie Gayet, Bernard Le Coq, Laurent Lucas.			45 Son souffle	Octos dynamos		le journal /20Afrique	35 Les enfants du nouveau monde			Peuples du monde	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse (DS)		"Les femmes de ses rêves" ('07) Malin Akerman, Ben Stiller.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le secret est dans la sauce" ('91) Jessica Tandy, Kathy Bates				

Vendredi 16 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur		75 ans, toujours jeune 2/5		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Tibet: Terre des braves		Thalassa			45 Vues d'en haut	Horizons: Les jeux amazones		le journal /20Afrique	35 "Raboliot" ('07) Thierry Gibault, Thierry Frémont.			À table	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire "Gala 9. Meilleurs moments"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Moonraker" ('79) Lois Chiles, Roger Moore.				

Samedi 17 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La vie de Rosie	Geronimo Stilton	Magi-Nation	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Football Huskies de St. Mary's c. Université de Montréal SIC							Animo
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Micro Domus"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Avenirs possibles	Science ou fiction	Docteur Boris	Super flics	Tendance A	Vélo de Ravel	TV5 le journal /20 Habit du Monde		55 À communiquer				Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Crusoé "Le retour"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner / 15 "La Guerre des dragons" ('07) Amanda Brooks, Jason Behr			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La 75e rentrée Grand spectacle de variétés inspiré par l'anniversaire de Radio-Canada.				Le show-business québécois: Du big bang à aujourd'hui			Téléjournal	Droit au but (DS)	Infoman	"L'oeuvre de Dieu, la part du diable" ('99) Michael Caine, Tobey Maguire				
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Micro Domus"	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Mot de passe	45 Les années bonheur				45 À comm.	le journal /20Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						35 Acoustic
TVA	TVA nouvelles	"Spider-Man" ('02) Kirsten Dunst, Tobey Maguire.				45 "Panne fatale" ('97) J.T. Walsh, Kurt Russell				TVA nouvelles	"Ultraviolette" ('06) Cameron Bright, Milla Jovovich.			45 "Terreur sous la mer" ('99) Saffron Burrows, Thomas Jane				45 Publicité

Dimanche 18 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La vie de Rosie	Monstres	Aventures Tintin 2/2	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Krach: La crise 1/4		Dre Grey, leçons "... je t'aimais"		Les meilleurs conseils de nos docteurs (P)	
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	À communiquer				Kiosque		10 Internationales			Maghreb: Orient Express		Science ou fiction	Journal Suisse	Les routes de l'impossible		Habit du Monde	10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"L'autre belle-famille" ('04) Robert De Niro, Ben Stiller				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			Road Runner / 15 "Les sentinelles de l'air" ('04) Ben Kingsley, Brady Corbet			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Le gala des prix Gémeaux Véronique Cloutier anime la 26e édition du gala qui célèbre le meilleur de la télévision.					Téléjournal	25 Nouv. sports / 40 "Maudite Aphrodite" ('95) Woody Allen.			15 "Aux mains de l'ennemi" ('04) Til Schweiger, William H. Macy			50 "Garçon s sans
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Les grands reportages		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Micro Domus"	Enquête	
TV5	À table	Le Journal de France 2		Questions pour un super champion		À communiquer		45 Quand le monde bascule		45 Peuples	le journal /20Afrique	35 Québec	05 À communiquer		Habit du Monde	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	VLOG	Oeufs d'or La tradition se poursuit du Festival Western de St-Tite			Hommage Pt. 2 de 2 suite du 11 sep		Céline/ monde Pt. 2 de 2 suite du 11 sep		TVA nouvelles	"Les pionniers de l'espace" ('00) Tommy Lee Jones, Clint Eastwood					Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

SAINTE-AGATHE

Des entreprises s'installent

Depuis dix ans, le Parc industriel Riel à Sainte-Agathe encourage les entreprises de la région à s'installer. Deux autres entreprises ont récemment accepté l'invitation.

Jocelyne NICOLAS

« Avec une population en hausse, il est inévitable que Sainte-Agathe voit aussi une augmentation des entreprises qui s'intallent. C'est un cycle d'activité très positif pour la région, affirme le président du Parc industriel Riel à Sainte-Agathe, Shaun Crew. En effet, le parc industriel prévoit l'arrivée de deux entreprises dans les prochains mois

« Nous avons débuté avec 120 acres, et nous en avons déjà développé la moitié, affirme Shaun Crew. Depuis ses débuts il y a dix ans, le parc profite de sa proximité avec Winnipeg et son emplacement sur la route 75 pour continuer d'attirer des entreprises de la région. »

Même s'il avoue que ça prend de la patience pour trouver des entreprises appropriées pour le parc, Shaun Crew estime qu'avec un total de cinq entreprises, « les gens vont commencer à nous remarquer ».

Une des entreprises qui déménagera bientôt au parc industriel appartient à Shannon et Uli Scheurer. Upper Deck Transport Inc. se situe présentement à Niverville, mais les propriétaires avouent que l'emplacement à Sainte-Agathe sera un avantage pour eux. « Environ 90 % de nos contrats impliquent un transport transfrontalier, estime Shannon Scheurer. Avec des restrictions sur les routes à Niverville et l'emplacement idéal et abordable au parc industriel de Sainte-Agathe, nous avons décidé d'effectuer le changement de local. »



photo : Gracieuseté Shaun Crew

Le Parc industriel Riel à Sainte-Agathe.

Pour une entreprise qui emploie 12 personnes de la région et qui est en expansion, l'espace disponible est aussi un atout. « Nous avons deux lots, et on espère débuter la construction ce printemps », ajoute Shannon Scheurer.

Le résidant de Sainte-Agathe, Mitch Bourcier est partenaire avec Ed Kuczera d'Anola dans l'entreprise Southman Environmental and Self-storage. « Nous sommes en train de croître à une vitesse incroyable, se réjouit Mitch Bourcier. Nous ouvrons maintenant la division d'entreposage en libre service dans le parc industriel. »

L'édifice est présentement en construction et la compagnie anticipe l'ouverture officielle d'ici deux mois. Pour Mitch Bourcier, le parc industriel était un des premiers choix pour son entreprise. « Je crois qu'il y a un besoin pour nos services, et nous voulions rester à Sainte-Agathe. Plus nous avons d'entreprises ici, plus notre communauté peut s'accroître, explique-t-il. Comme résidant, c'est important pour moi. »

Selon Shaun Crew, qui est aussi propriétaire de l'entreprise Hemp Oil Canada à Sainte-Agathe, l'ajout des entreprises encourage le développement de la région en invitant les gens à visiter et vivre à Sainte-Agathe. « Plus il y aura de gens qui vivent ici, plus il y aura d'argent récolté grâce aux taxes sur les propriétés et donc tout le monde gagne », conclut-il.

LA BROQUERIE

Nouvelles routes

La Municipalité rurale de La Broquerie a pu réparer ses routes endommagées par les inondations grâce à une aide de la Province du Manitoba.

« On a obtenu une subvention provinciale de 711 000 $ pour réparer nos routes affectées par les inondations, indique le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier. C'était plus que ce qu'on avait espéré.

« Ça nous a permis de reconstruire une centaine de kilomètres de routes, ajoute-t-il, tout en gardant notre budget pour pouvoir réparer d'autres routes à l'avenir. »

En effet, trois autres routes doivent être réparées dans la Municipalité selon le préfet, à un coût de près de 300 000 $. Elles n'ont pas été financées par la subvention provinciale car leur détérioration ne résultait pas des inondations.

« On va essayer de faire tous les travaux d'ici la fin de l'été, conclut Claude Lussier. Ensuite, les routes de la Municipalité rurale de La Broquerie n'auront jamais été dans un meilleur état depuis longtemps! »

C. S.

AVIS PUBLIC
Comité de révision pour 2012
Municipalité rurale de Ritchot

Le rôle d'évaluation des taxes des biens personnels, d'affaires et biens réels pour 2012 a été délivré au bureau de la Municipalité rurale de Ritchot et le public peut l'examiner.

Requête en révision :

Paragraphe 42(1) de l'évaluation municipale; « La personne au nom de laquelle un bien a été évalué, le créancier hypothécaire qui est en possession d'un bien en vertu du paragraphe 114(1) de la Loi sur les biens réels, l'occupant de locaux qui est tenu, en vertu des conditions d'un bail, de verser les taxes sur le bien ou l'évaluateur peut présenter une requête en révision d'un rôle d'évaluation concernant les points suivants :
a) l'assujetissement à la taxe;
b) le montant de la valeur déterminée;
c) la classification des biens;
d) le refus de l'évaluateur de modifier le rôle d'évaluation en application du paragraphe 13(2) ».

Conditions :

Paragraphe 43(1) de l'évaluation municipale, « les requêtes en révision doivent :
a) être faites par écrit;
b) indiquer le numéro du rôle et la description cadastrale des biens imposables visés;
c) indiquer ceux des points mentionnés au paragraphe 42(1) qui sont litigieux et les motifs pour lesquels ils le sont;
d) être déposées :
   i) soit par livraison au bureau indiqué dans l'avis public visé au paragraphe 41(2) :
   ii) soit par signification au secrétaire, **au moins 15 jours avant la date prévue pour la tenue de l'audience du comité mentionnée dans l'avis** ».

Le comité de révision siègera **le jeudi 13 octobre 2011 à 9 h** dans la salle municipale de la Municipalité rurale de Ritchot.

Fait au village de Saint-Adolphe, Manitoba, ce trentième jour d'août 2011

Florence May, Directrice générale
Municipalité rurale de Ritchot
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9

NOTEZ BIEN : TOUTES LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE REÇUES AU BUREAU MUNICIPAL AVANT 16 H 30, LE 30 SEPTEMBRE 2011.



Villa Youville inc.



Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE)
DES SERVICES AUX RÉSIDENT(E)S
POSTE PERMANENT À TEMPS PLEIN

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le directeur général au (204) 422-3001.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae d'ici **le 12 septembre 2011** à :

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
Villa Youville inc.
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca

La Garderie Les Petits Amis Inc.

est à la recherche de

Personnel à temps partiel

Date d'entrée en fonction : immédiat

Pour plus d'information, adressez-vous à

Raymond Chartier
Tél. : 422-8933

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e)
conseiller(ère) en emploi dans le cadre de
Prendre sa carrière en main

Responsabilités :

- appuyer l'équipe dans la planification du programme;
- aider les clients avec tous les aspects de leur recherche d'emploi;
- faire du coaching de carrière;
- offrir un appui en informatique lors de la préparation des documents de recherche d'emploi;
- aider les clients à produire leur curriculum vitae en anglais et en français;
- corriger et réviser les textes en français;
- animer au besoin;
- expliquer les réalités du marché du travail au Manitoba.

Qualifications :

- excellent sens de communication dans les deux langues officielles;
- détenir un diplôme universitaire ou l'expérience dans un domaine connexe;
- être très organisé, professionnel et avoir de l'entregent;
- avoir la capacité de travailler avec la diversité;
- avoir la volonté de travailler en équipe.

Contrat : 35 heures par semaine,

Possibilité de prolongement de contrat les années suivantes avec l'acception des fonds obtenus.

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le **19 septembre 2011**

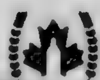
Entrée en fonction : dès que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, et votre lettre de présentation, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Financement fourni par
Le gouvernement du Canada
Le gouvernement du Manitoba
Centraide : Winnipeg





Commission canadienne des grains — Canadian Grain Commission

Président, Tribunal d'appel pour les grains
Winnipeg (Manitoba)

La Commission canadienne des grains cherche à doter le poste de président du Tribunal d'appel pour les grains à Winnipeg (Manitoba). Le titulaire du poste travaille à Winnipeg (Manitoba) et relève du commissaire en chef. Il doit diriger le travail du Tribunal d'appel pour les grains, organisme indépendant ayant le mandat d'examiner les appels interjetés par quiconque conteste le grade attribué par la Commission canadienne des grains à la suite d'une inspection officielle.

Nous sommes à la recherche d'une personne ayant de solides antécédents dans le domaine de l'agriculture, notamment plus de cinq ans d'expérience du classement des grains, des légumineuses et des oléagineux.

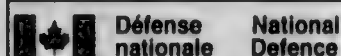
Fonctions :

- Passer en revue les grades de grain utilisés pour les échantillons, préparer des échantillons aux fins de classement, interpréter les facteurs de classement et de propreté et présenter des échantillons aux membres du Tribunal d'appel pour les grains.
- Vérifier si les membres du Tribunal d'appel pour les grains respectent les procédures, les instructions de travail et les règles d'utilisation de l'équipement, conformément au *Guide officiel du classement des grains*, à la *Loi sur les grains du Canada* et au *Règlement sur les grains du Canada*.
- Assister et participer aux réunions du Comité de normalisation des grains de l'Ouest.
- Participer, en tant que spécialiste des inspections techniques, aux réunions des groupes de producteurs, aux expositions agricoles et aux événements de l'industrie des grains.

Traitement : De 58 882 $ à 67 933 $

Rendez-vous à www.emplois.gc.ca pour présenter votre demande.

Canada



AVERTISSEMENT POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre

Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canadä

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca**.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 **204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Les enfants PRÉCIEUX inc.

SERVICES DE GARDE

Les enfants précieux inc., est un centre d'apprentissage inclusif qui offre des services :
pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.

Nous recherchons du personnel pour assumer le rôle **d'éducateur(trice) à temps plein et temps partiel**

Connaissance :

- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience avec les enfants;
- flexible aux changements;
- capacité de communiquer avec les familles.

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

LES ENFANTS PRÉCIEUX INC.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Télécopieur : 237-5207
clafleche@atrium.ca



ASSISTANT(E) EN RÉAPPROVISIONNEMENT
POSTE TEMPORAIRE D'UNE DURÉE DE 16 MOIS

La personne occupant ce poste de premier échelon doit s'assurer qu'il y ait une circulation constante d'inventaire de nos fournisseurs à nos clients, appuyant ainsi les succursales de façon efficace et économique dans un environnement de bureau où les activités se déroulent à un rythme rapide. Elle doit améliorer l'état de l'inventaire au moyen de processus et de procédures d'exploitation, d'attentes bien définies avec les fournisseurs, de systèmes technologiques mis à niveau, de communications cohérentes et de formation, afin d'améliorer l'ensemble des opérations de la chaine d'approvisionnement.

Fonctions :

- compétences pratiques en informatique et utilisation régulière de Microsoft Office et Lotus Notes;
- analyse de l'inventaire en utilisant le système de l'ordinateur central de l'entreprise pour saisir et récupérer des données;
- création et placement de bons de commande chez les fournisseurs en utilisant un système de commandes électroniques;
- suivi des commandes, en s'assurant qu'elles sont confirmées, expédiées et livrées aux dates promises;
- création d'avis d'expédition anticipés;
- conformité des fournisseurs;
- préparation de correspondance à l'intention des fournisseurs, des magasins, des membres d'équipe et des clients;
- gestion des dossiers et des documents liés aux activités d'acquisition;
- fonctions dans la salle du courrier entrant (sur rotation toutes les deux semaines et selon l'horaire);

Qualifications constituant un atout :

- de 1 à 3 années d'expérience dans les domaines des chaines d'approvisionnement, du réapprovisionnement ou du marchandisage
- accréditation/cours dans le cadre d'un programme menant à un certificat en acquisition ou en gestion
- connaissances sur l'entreprise Princess Auto
- expérience des logiciels JDA, Microsoft Office et Lotus Notes
- bilinguisme (français et anglais)

Nous offrons aussi :

- un salaire compétitif (28 080 $-35 360 $/annuel);
- une part de nos profits selon un plan établi;
- un milieu de travail positif et épanouissant;
- des possibilités d'avancement;
- un programme généreux d'avantages sociaux qui comprend :
  - un régime de soins dentaires;
  - un régime de soins médicaux;
  - un programme de remboursement des médicaments sur ordonnance;
- de la formation;
- un régime de retraite de l'entreprise;
- un escompte de 20 % sur tous nos produits;
- une cafétéria et une salle d'exercice sur place.

DATE LIMITE : le dimanche 11 septembre 2011

Veuillez faire parvenir votre candidature à Princess Auto Ltd.
À l'attention du responsable du perfectionnement professionnel
475, chemin Panet
Winnipeg (Manitoba) R2C 2Z1
ou par courriel à careers@princessauto.com
ou par télécopieur au (204) 654-5256
ou en visitant le site Web www.princessauto.com



La Division scolaire franco-manitobaine fait un appel de candidatures pour le poste suivant

ORTHOPHONISTE SCOLAIRE
Secteur des Services aux élèves
Contrat temporaire 60 %

Travaillant au bureau divisionnaire et dans les écoles de la Division, l'orthophoniste scolaire offre des services aux enfants qui ont des troubles de la communication au niveau du langage, de l'articulation du débit ou de la fluidité de la parole. L'orthophoniste scolaire fait partie d'une équipe multidisciplinaire de spécialistes scolaires et de coordonnateurs des Services aux élèves qui appuie les équipes scolaires.

Conditions d'emploi :

- maîtrise en orthophonie scolaire
- admissible pour le brevet de spécialiste scolaire d'Éducation Manitoba
- capacité de communiquer en français et en anglais à l'oral et à l'écrit
- fortes habiletés de service à la clientèle, interpersonnelles et communicationnelles, pouvant communiquer avec un public varié
- faire preuve d'ouverture d'esprit, de coopération et de collaboration
- faire preuve d'engagement à l'égard de la réussite scolaire des élèves
- comprendre et mettre en application la loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP) et la loi sur les renseignements médicaux personnels (LRMP)
- adhérer à la philosophie de l'inclusion
- promouvoir la mission et les valeurs de la DSFM et de la communauté scolaire
- déplacements fréquents nécessaires
- avoir un permis de conduire valide et l'accès à un véhicule

Échelle salariale : conformément avec les qualifications et l'expérience

L'entrée en fonction se fera aussitôt que possible jusqu'au 29 juin 2012.
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois (3) noms de référence **avant 16 h, le 16 septembre 2011 à :**

Madame Christelle Wakdie
Directrice des Services aux élèves
Division scolaire franco-manitobaine
Case Postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0
Courriel : christelle.wakdie@dsfm.mb.ca

Téléphone : 878-4424, poste 235 Télécopieur : 878-9413

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur et compléter la Demande de vérification du registre concernant les mauvais traitements, avant d'entrer en poste.



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Association étudiante
du Collège universitaire de Saint-Boniface
Section 38 de la FCÉÉ
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 237-1818, poste 344
aepres@cusb.ca • www.aecusb.ca

OFFRE D'EMPLOI
DIRECTRICE/ DIRECTEUR GÉNÉRAL(E)

L'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface est à la recherche d'une directrice ou d'un directeur général(e) (DG).

Description :

La directrice générale ou le directeur général (DG) a pour mandat d'assurer la direction de l'organisme à la lumière des orientations stratégiques établies par le conseil d'administration (CA).

Principales fonctions et responsabilités :

Le ou la DG coordonne les ressources de l'AECUSB et participe à l'élaboration par le CA d'un plan stratégique et à la planification des opérations, des finances et des programmes. Il ou elle assure la gestion des opérations et des risques conjointement au CA et aide à la gestion des finances. Il ou elle agit en tant que conseiller professionnel auprès du CA relativement à toutes les activités de l'AECUSB. Il ou elle devra être disponible pour aider au mieux la clientèle étudiante de l'Université de Saint-Boniface et établir de bonnes relations de travail et des ententes de collaboration avec des groupes communautaires, des politiques ou membres du gouvernement du Manitoba et d'autres organismes en vue de faciliter l'atteinte des buts de l'AECUSB.

Formation et expérience :

Le ou la DG doit être titulaire d'un diplôme universitaire dans le domaine de l'administration des affaires ou un domaine connexe et avoir acquis au moins 3 ans d'expérience dans des postes de supervision ou de coordination à responsabilité croissante dans des organismes du secteur bénévole et communautaire.

Salaires et avantages sociaux :

Entre 37 000 $ et 41 000 $ selon l'expérience. Assurance médicale et place de stationnement incluses.

Conditions de travail :

Le lieu de travail est à l'Université de Saint-Boniface pour 37,5 heures par semaine mais le ou la DG peut être amené(e) à travailler en soirée, la fin de semaine, de même qu'à faire des heures supplémentaires, afin de participer à diverses activités, dont les réunions du CA, et de représenter l'organisme lors d'événements publics.

Pour postuler ou pour de plus amples renseignements,
veuillez contacter L'AECUSB
200, avenue de la Cathédrale, Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Téléphone : (204) 233-0210 poste 344 • **Cellulaire** : (204) 960-8400
Courriel : aepres@cusb.ca, benmarega@me.com



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

ABORDABLE - Composez le code promotionnel 94843 et obtenez 15 MINUTES GRATUITES chez "CONNEXION MEDIUM" Téléphonez maintenant au 1-866-9MEDIUM 2,59 $/min. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24 h/24 7 j/7

OCCASIONS D'AFFAIRES

Vous voulez gagner plus d'argent? Nous sommes à la recherche d'entrepreneurs bilingues qui veulent développer un revenu supplémentaire à partir de la maison Évaluation et formation gratuites. www.action-freedom.com.

ÉTUDES ET RECHERCHES

Connaissez-vous quelqu'un qui avait le français comme langue maternelle et qui a subi une perte partielle ou complète de la langue française? Si oui, conatctez Anna au (306) 551-1433 ou par courriel à valoisan@uregina.ca.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,05 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,50 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $

VISA

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



039-

OCCASION D'AFFAIRE. Besoin d'un revenu supplémentaire? Une entreprise à domicile vous intéresse? Vous êtes bilingue? La santé vous tient à coeur? Le Projet Liberté est pour vous! Évaluation et formation gratuite!
www.JoinaHealthyFreedom.com
035-

OCCASSION D'AFFAIRES. Évaluation et formation gratuite à **WINNIPEG**! Vous voulez travailler à domicile? Bâtir votre propre entreprise? Augmenter votre revenu? Améliorer votre santé? Travailler en anglais **et/ou** en français? Intéressé? Visitez mon site : www.4-yourself.com!
042-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.L.
043-

REMERCIEMENTS au Saint-Expédite pour faveur obtenue. Marie.
046-

À LOUER

À LOUER : Grand appartement d'une chambre à coucher. Rue Dumoulin près du parc Provencher. 780 $/mois. Hydro, eau, chauffage et stationnement compris. Disponible immédiatement. Appellez Paul au 228-6884.
045-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Nécrologies

Alfred Roy



C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès d'Alfred Roy de Saint-Jean-Baptiste, époux bien-aimé, père, grand-père, arrière-grand-père et ami au Personal Care Home d'Emerson le [illegible] août 2011. Alfred laisse dans le deuil, sa femme de 35 ans, Marguerite Bérard (née Gauthier), ses 5 enfants : Diane (Ron) Girardin, Elaine (Richard) Sabourin, Doreen (Paul) Payette, Norm (Barb) Roy, Joey Roy, 3 beaux-enfants : Gérald (Diane) Bérard, Richard (Viviane) Bérard, Yves (Carol) Bérard, 18 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.

Alfred fut précédé par sa première femme de 32 ans, Amy (née Valcourt), ses parents Achille Roy et Eugénie Marion, son fils Joseph (à naissance), sa sœur Yvonne Gauthier, et ses frères Denis et Gérard. Il laisse aussi dans le deuil ses frères : Théodore (Cathy) Roy, Albert (Tilly) Roy, René (feu Sally) Roy, Paul (Lorraine) Roy, Gilbert Roy et sa sœur Yvette (feu Matt) Narog.

Alfred est né à Saint-Jean Baptiste le 20 août 1916. Pendant les années 1940, il fonda la compagnie A. Roy Trading et établit Roy Legumex dans les années 1980. Il aimait l'agriculture dans tous ses aspects. Il aimait aussi beaucoup voyager et il était un amateur des Winnipeg Blue Bombers et des Toronto Blue Jays. Quotidiennement, on pouvait le trouver au Club des Pionniers jouer aux cartes avec ses amis. Alfred était aussi un membre actif du 4e degré des Chevaliers de Colomb.

La famille est très reconnaissante de la dévotion et de l'aide du personnel du Emerson Personal Care Home. Merci pour 4 ans et demi de soins compatissants.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 17 août 2011 à l'église de Saint-Jean Baptiste, avec inhumation dans le cimetière local. La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins.

Colette Tétrault



Le 20 août 2011 à Repentigny, Québec, Colette Tétrault nous a quittés à l'âge de [illegible]3 ans, à la suite d'un cancer.

Colette, fille de Joseph et Monique (Bohémier) Tétrault est née le 21 août, 1957 à La Broquerie, au Manitoba.

Suite à ses études, elle quitta le Manitoba et s'installa au Québec où elle y a vécu jusqu'à ses derniers jours. Maman dévouée, Colette a travaillé fort pendant maintes années à IGA tout en élevant ses enfants qu'elle aimait tellement.

Généreuse et accueillante, sa porte était toujours ouverte et elle gâtait sa visite avec ses biscuits, ses brioches à la cannelle et du chocolat. Femme exceptionnelle et souriante, elle aimait les rencontres de famille et d'amis où elle pouvait danser, chanter et nous jouer de beaux morceaux au piano. Ton rire inoubliable nous manquera.

Colette laisse dans le deuil son partenaire, René Lachance, ses quatre enfants, Samuel, Esther, Chloé et Roxane. Elle laisse aussi ses quatre sœurs et leurs conjoints : Anne-Marie et Georges LeGal, Pauline Tétrault et Jean-Pierre Brodeur, Thérèse et Claude Lussier, Nicole Tétrault et André Lord ainsi que ses sept frères et leurs épouses, Etienne et Andrée Tétrault, Maurice et Lorraine Tétrault, Jean-Guy et Lorraine Tétrault, Roger et Carol Tétrault, François et Carmen Tétrault, Laurent et Yvette Tétrault et Luc et Anita Tétrault ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle a été précédée de ses parents, Joseph et Monique Tétrault, sa sœur Madeleine et sa belle-maman, Tina (Lanthier) Tétrault.

La liturgie de la Parole, les chants, les éloges funèbres et un hommage vidéo ont eu lieu le 24 août à Repentigny, Québec. Selon les vœux de Colette, l'enterrement aura lieu en octobre à La Broquerie où elle reposera avec ses parents bien-aimés.

Dans le ciel plus de problèmes
Mon amour crois-tu qu'on s'aime
Dieu reunit ceux qui s'aiment

(Edith Piaf)

Paul Emile Carrière



Le 23 août 2011 à la suite d'une longue et difficile lutte contre le cancer, Paul Emile Carriere est décédé paisiblement à l'unité des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-Boniface alors qu'il était entouré de son épouse aimante et de ses enfants.

Il manquera beaucoup à sa femme depuis 65 ans, Gabrielle (née Fontaine), ainsi qu'à ses enfants Robert (Odile), Gilles (Deborah), Mariette (Karl), (feu Laurent), René (Madeleine), Alain (Maxine), Henri (Karyn), ses dix petits-enfants et ses cinq arrière-petits-enfants.

Paul laisse aussi ses sœurs Evelyne, Jeannine et Simone, son frère Emile, bon nombre de beaux-frères, de belles-sœurs, de neveux et de nièces, ainsi que des amis qui ont tous contribué à sa vie bien remplie.

Paul a été précédé de sa mère Arline (née LaRoche), son père Charles-Henri Carrière, ses sœurs Léonne, Germaine et Irène, et ses frères Charles, Ernest, Victor et Arthur.

Paul est né à Otterburne, au Manitoba, le 10 avril 1924. Après ses années d'école, Paul a travaillé à la ferme Maison Saint-Joseph, à Otterburne. Vers la fin de novembre 1942, la guerre en Europe faisait rage et Paul a quitté son foyer pour servir son pays pendant trois ans et demi. En mai 1946, il est revenu vers l'amour de sa vie, Gaby. Ils se sont mariés en octobre de cette année-là.

En 1948, Paul a acheté une ferme et c'est là que son épouse bien-aimée et lui ont élevé leurs sept enfants. Il a partagé avec ses enfants son profond sens de la famille, son amour du plein air, sa passion pour les voyages et sa joie de vivre (qui comprenait un grand talent pour raconter des histoires). La plus grande difficulté à surmonter pendant ces 44 ans à travailler sur la ferme avec sa famille a été le décès tragique de son cher fils Laurent.

Après avoir pris leur retraite, Paul et Gaby ont déménagé à Winnipeg où il a travaillé pendant une courte période en tant qu'agent immobilier. Pendant ce temps, Paul et Gaby ont aussi beaucoup voyagé et ont été témoins de bien des transitions en Europe et en Asie. Pour un homme qui aimait se tenir au courant des actualités internationales et de la politique, il s'agissait de moments excitants.

Pendant ces années, ils ont donné de leur temps et de leur énergie à la communauté en tant que bénévoles pour le programme Meals-on-Wheels et ont participé à d'autres activités caritatives.

La famille souhaite remercier du fond du cœur les nombreuses personnes qui ont prêté main-forte tout au long du dernier voyage de Paul. Merci tout spécialement à Germaine, l'infirmière de soins palliatifs à domicile de Paul, au Dr Ross MacMahon, au Dr Joel Gingerich, ainsi qu'au Dr George Balko. Nous remercions aussi sincèrement le personnel de l'unité des soins palliatifs de Saint-Boniface pour leur compassion, leur réconfort et leur accompagnement pendant les derniers mois de Paul.

La messe des funérailles a été célébrée le lundi 29 août à 14 h à la Cathédrale Saint-Boniface (190, avenue de la Cathédrale).

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes qui le souhaitent peuvent faire un don à CancerCare Manitoba, 675, avenue McDermot, salle ON1160, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

Les vœux de condoléances peuvent être envoyes à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Georges Bernard



C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre cher époux, père, grand-père et arrière-grand-père, M. Georges Bernard de Haywood le mercredi 24 août 2011 à l'âge de 92 ans au Pavillon de Saint-Claude.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Marie (née de Rocquigny) d'un mariage de 68 ans, ses enfants : Francine (Joe), Michel (Evelyne), Gilbert (Penny), Colette (Adrien), Huguette (Al), Claude (Brenda), Edith (Reynold) et belle-fille Annette Bernard; 19 petits-enfants : Lorraine, Louis (Nicole), Evelyne (Alex), Joëlyne (Paul), Roger (Angie), Lynn (Michael), Christian (Stephanie) Daniel (Nicole), Brittany, Sylvie, Léanne (Daryl), Estelle (David), Renée, Chantal, Patrick (Carla) Angela (Blake) Cayla, Chris, Corey, Patrick (Lindsay), Janelle (Matt), Danica; 23 arrière-petits-enfants : Jérémie, Denis, Chantal, Danica, Kailey, Nicholas, Noah, Natasha, Samantha, Corinne, Regan, Natasha, Rylynn, Brendan, Breyelle, Eva, Maëlle, Claude, Dani, Kaylee, Jamie, Paige et Zev. Il laisse aussi un frère : Clément, trois belles-sœurs : Catherine de Rocquigny, Marie-Rose de Rocquigny et Laurianne de Rocquigny et plusieurs neveux et nièces, la parenté et amis.

Georges a été précédé dans la tombe par ses parents Gaston et Lucie (Gougeon), ses beaux-parents Philippe de Rocquigny et Marie (de Moissac), son fils Henri et sa fille Lynne, son petit-fils Christopher, son arrière-petit-fils Jarret, l'époux de sa petite-fille : Norbert, ses frères et sœurs : Henri, Alice (Louis), Maurice (Philomène), Marcel (Yvonne) et belle-sœur Cécile. Ses beaux-frères et belles-sœurs : Arthur de Rocquigny, Hilaire (Nathalie) de Rocquigny, l'abbé Joseph de Rocquigny, Louis de Rocquigny, Adèle (Ludovic) Philippot et François de Rocquigny.

Georges est né le 26 décembre 1918 à Saint-Claude. Il a fréquenté une école de campagne, l'école Saint-Jean et il aidait ses parents avec le travail de la ferme. En 1940, il joint le service militaire. Il épousa Marie, l'amour de sa vie le 7 octobre 1942. En 1944 il partit avec les Forces canadiennes pour l'Angleterre et la Hollande. C'était très difficile pour lui de quitter sa famille. Il est revenu au Canada de la deuxième guerre en 1946 et il habita sur une ferme à Haywood où il éleva sa famille de huit enfants avec Marie. La vie n'était pas facile sur la ferme, mais malgré tout, Georges et Marie travaillèrent fort pour assurer le confort de leur famille.

Georges était très engagé dans plusieurs comités tels que commissaire d'école de la Division scolaire de la Montagne, la Caisse populaire, la Coopérative de Haywood, l'hôpital de Saint-Claude, la paroisse de Haywood et le Club Âge d'or. En 1974, Georges et Marie déménagèrent au village pour une vie plus aisée. Durant ces années-là, ils firent plusieurs voyages. En 2004, ils prirent la décision difficile de partir en ville et quitter la communauté qu'ils aimaient et où ils avaient vécu la plupart de leur vie. Après quelques années ils retournèrent à leurs racines à Saint-Claude et à Haywood.

Les prières furent récitées et la dépouille fut exposée le dimanche 28 août à 19 h au Salon mortuaire Adam. La messe de Résurrection a été célébrée par l'abbé Armand Legal à l'Église catholique romaine de Saint-Denis à Haywood, le lundi 29 août 2011. Les prières, les éloges funèbres et l'hommage vidéo ont eu lieu à 13 h 30, suivis de la messe à 14 h et de l'inhumation dans le cimetière paroissial.

La famille désire remercier chaleureusement le personnel des Soins en transition et du Pavillon de Saint-Claude. Vous êtes des personnes exceptionnelles! Nous sommes très reconnaissants du bon soin prodigué à notre père. Votre gentillesse et votre compassion sont très appréciées et nous ne l'oublierons jamais.

En lieu de fleurs, un don en mémoire de Georges sera apprécié à la camionnette de Saint-Claude et Haywood, C.P. 400, Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes. Téléphone 1-888-400-2326. www.afh.ca

CHRONIQUE RELIGIEUSE



JOANNE COMEAULT

Trop jeunes pour Dieu?

Comme jeune maman, j'avais lu un livre sur le développement de l'enfant qui s'intitulait *Tout se joue avant six ans*. L'auteur démontrait le potentiel du jeune enfant et comment l'éducation des premières années de vie contribue à son plein développement. Mais, est-ce aussi vrai du potentiel « religieux » du jeune enfant? Autrement dit, est-ce que l'éducation religieuse – durant les premières années de vie – contribue positivement à l'évolution spirituelle de l'enfant? On peut aussi se demander si un enfant de moins de six ans est « capable » de Dieu? Lui est-il possible d'entretenir une relation avec Dieu?

Pour répondre à ces questions, je citerai le travail de la docteure Sofia Cavalletti et sa collègue, Gianna Gobbi. Dre Cavalletti a fondé, en 1954, la *Catéchèse du Bon Berger*. Cette approche novatrice à la formation spirituelle des jeunes enfants est basée sur la méthode de la célèbre pédagogue : Maria Montessori. Dre Cavalletti et sa collègue ont étudié le développement spirituel des enfants pendant plus de 30 ans. Les résultats de leurs recherches sont surprenants et sauront sans doute intéresser les jeunes parents qui se questionnent face à l'éducation religieuse de leur enfant.

Nombre de parents aujourd'hui hésitent de faire baptiser leur enfant ou de l'initier à une croyance quelconque de peur de brimer sa liberté. Ils préfèrent attendre que l'enfant – arrivé à l'âge de raison – puisse choisir lui-même son appartenance religieuse. Mais, y a-t-il des avantages à initier les enfants dès leur jeune âge? Selon Dre Cavaletti, la réponse à cette question réside dans une observation attentive et impartiale de l'enfant lui-même

Leurs longues années d'observations, avec des enfants de familles et de cultures variées, ont révélé que même le jeune enfant est capable de faire l'expérience de Dieu. Dre Cavaletti relate des expériences spirituelles observées chez des enfants privés de toute éducation religieuse; des expériences tellement extraordinaires qu'elles l'ont poussée à se demander s'il n'existait pas une affinité mystérieuse entre Dieu et l'enfant. Comment ne pas penser d'emblée aux paroles de Jésus : « Laissez les enfants venir à moi! Ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux. » (Mc 10, 14)

Dre Cavaletti témoigne, entre autres, de la joie et la paix intenses qu'elle a observées chez les tout-petits lorsqu'ils sont en communion avec Dieu. Cette expérience *personnelle* du Dieu Vivant répond vraisemblablement à un besoin vital, inhérent chez le jeune enfant. En ce sens, la foi n'est pas quelque chose qu'on lui impose mais un besoin auquel on répond. Tout comme pour sa nourriture terrestre, nous avons à lui proposer les éléments qui nous semblent les meilleurs pour sa vie spirituelle. (1)

Une dernière précision que fait Dre Cavalletti, et qui me semble des plus importantes, est que le petit enfant est surtout capable de cette communion avant l'âge de six ans. On peut donc conclure que le jeune enfant a des capacités et des besoins et que les premières années de vie sont une période déterminante de son développement. Il est donc important, comme parent chrétien, d'éveiller son enfant à la foi, et ce dès les premières années de sa vie. Mais comment peut-on favoriser l'éveil spirituel d'un enfant?

Chose certaine, l'éducation du jeune enfant se fait d'abord à la maison. Il faut donc – comme parent – être soi-même éveillé à la foi. Ensuite, il s'agit de saisir les occasions qui surgissent tout naturellement dans le quotidien. Par exemple, tout ce qui existe dans la nature et qui fait la joie des enfants devient facilement une expérience spirituelle. « De l'expérience spirituelle, l'enfant passe facilement à l'expérience ou du moins à la question proprement religieuse. De la créature, il est facile de passer au créateur. Car l'interrogation vient spontanément : "Qui a fait tout cela?" » (2)

C'est avant tout la responsabilité des parents de voir à l'éveil spirituel de leur tout-petit. Mais notre diocèse désire aussi appuyer les jeunes familles dans cette importante tâche. Nous lancerons, dès cette année, un nouveau programme d'éveil à la foi des enfants de 0 à 5 ans. Nous compterons encore une fois sur votre collaboration pour offrir, aux plus petits membres de notre Église, des occasions de se rapprocher de Dieu afin que, par leur joie et leur émerveillement, ils puissent réveiller notre propre foi.

(1) Raymond Brodeur, Quand l'esprit s'éveille, dans la Revue Notre-Dame, RND, mai 1998, No 5, p. 8

(2) Candide Pineault, Il s'agit d'ouvrir aux enfants des fenêtres sur le monde, dans la Revue Notre-Dame, RND, mai 1998, No 5, p. 21

Rafraîchissant et économique



photos : Camille Séguy

Vanessa Girardin et Kaleb Eason, ont pu profiter du nouveau parc d'aspersion de Lorette, inauguré officiellement le 26 août sur le terrain de l'aréna. D'une superficie de plus de 4 500 pieds carrés, soit la plus large au Manitoba pour un parc d'aspersion, ces jets d'eau sont à la fois une source de jeu et de rafraîchissement pour les jeunes familles de Lorette lors des chaudes journées estivales, mais c'est aussi une première manitobaine en termes d'économie d'énergie. « Toute l'eau utilisée pour le parc d'aspersion est totalement recyclée et réutilisée grâce à un système sous-terrain, se réjouit le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger. Le système a coûté environ 120 000 $, mais grâce au recyclage, il sera amorti d'ici quatre ans. » Le député provincial de La Vérendrye et ministre des Administrations locales, Ron Lemieux, précise qu'« au Québec où le même système est parfois utilisé, une comparaison entre deux parcs d'aspersion montre que celui qui l'utilise dépense quelque 25 000 $ par an, alors que l'autre dépense 300 000 $ par an ». « Ce système de recyclage est une première au Manitoba pour un parc d'aspersion, souligne le président du Complexe communautaire de Lorette (CCLCC), Graham Eason. La Province du Manitoba nous a aidés à financer ce projet à condition qu'il respecte l'environnement. » Par ailleurs, pour éviter le gaspillage, les jets d'eau s'arrêtent automatiquement après 15 minutes. Graham Eason ajoute que « comme il s'agit d'eau recyclée, elle sera toujours à bonne température, même en bout de saison. Les familles de Lorette pourront donc en profiter plus longtemps ». « Ce parc d'aspersion va être très populaire auprès des jeunes familles et des grands-parents, à Lorette mais aussi dans les villages alentours », conclut Greg Selinger. Le parc est ouvert au public tous les jours de 9 h 30 à 20 h 30 jusqu'à nouvel ordre.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100
Brunet Monuments inc.
4e Génération
408, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

GUY VINCENT
TAEKWONDO
487-3687
Modestie
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca

MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell. : **898-7225** Bur. : **475-9130**
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton
Kilkenny Real Estate

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
295-2739
ericstentrentals@live.com

Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

AUTOMNE • FALL 2011

Saint-Léon

Ellice

Powerview-Pinefalls

Alexander

Ritchot

Saint-Lazare

Saint-Pierre-Jolys

Saint-Laurent

Vert l'avenir • A Green Future



Le CDEM a été créé par l'AMBM pour mettre en place des stratégies concrètes permettant à nos municipalités bilingues d'évoluer au plan économique pour qu'elles demeurent des communautés où il fait bon vivre, investir et travailler.

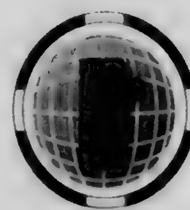
Depuis plusieurs années, le secteur de l'Économie du savoir du CDEM s'affaire à mettre sur pied et appuyer des projets verts dans nos communautés. On récolte déjà le fruit de ces initiatives dont un projet de compostage d'envergure qui vient d'être lancé et dont on vous parle dans ce numéro.

Avec chaque projet vert, nos municipalités se dotent d'infrastructures leur permettant de rester compétitives. Ainsi, tout en assurant leur survie, nos collectivités restent saines et deviennent aussi de vrais leaders dans l'essor de l'économie verte et durable au Manitoba.

Dany Robidoux
Coordonnateur l'Économie du savoir du CDEM

CDEM was created by the AMBM to put in place specific strategies that would help our bilingual municipalities develop economically so they could keep on being good places in which to live, invest and work. For a number of years now, CDEM's knowledge-based economy sector has been hard at work setting up and supporting green projects in our communities. We are already reaping the benefits of these initiatives, one of which is a major composting project that has just been launched. You can read all about it in this special edition. With each green project they take on, our municipalities are building an infrastructure that enables them to remain competitive. Thus, while ensuring their survival, our communities remain healthy and become true leaders in the development of a green and sustainable economy for Manitoba.

Dany Robidoux
CDEM Co-ordinator
for the Knowledge-Based Economy



CDEM
www.cdem.com
1996 15 2011

614, rue Des Meurons Street | bureau/suite 200 | Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9 | Tél./Tel. : 1 204 925-2320 | Sans frais/Toll free : 1 800 990-2332 | Téléc./Fax : 1 204 237-4618



Se lancer en affaires

[illegible]

Les participants à *Business Start* peuvent donc apprendre les étapes nécessaires à la création d'une entreprise au Manitoba, du type d'entreprise adéquat aux outils de promotion, en passant par la rédaction d'un plan d'affaires et le système d'imposition. Dès le mois de décembre, le CDEM offrira aussi une formation sur les médias sociaux. « C'était une grande demande de la part des participants aux autres formations, souligne Joel Lemoine. Les médias sociaux sont un outil de promotion important. La formation visera à montrer comment se servir des médias sociaux de manière pertinente pour son entreprise. »



Dans les dernières années, le nombre de nouveaux arrivants participant aux formations a considérablement augmenté. « Ça reflète l'augmentation du nombre d'immigrants francophones au Manitoba, pense Joel Lemoine. Et notre réseau d'accueil est très bien structuré pour faciliter leur immigration. Beaucoup d'entre eux ont déjà de l'expérience et veulent se lancer en affaires. Nous sommes là pour les soutenir. »

« Chaque pays est différent, notamment quant aux législations et aux taxes, et c'est très important pour un entrepreneur de connaître la manière dont ça fonctionne ici, assure le propriétaire de la boulangerie À l'épi de blé – French Bakery, Gilles Gautier. L'atelier *Business Start* nous a appris beaucoup et nous a permis de gagner du temps et d'éviter des erreurs lors de l'installation de notre boulangerie. »

Au-delà des formations dispensées par le CDEM, les conseillers en affaires sont aussi disponibles pour guider ceux qui veulent ouvrir leur propre entreprise de façon plus personnalisée. « Lorsque j'ai découvert le CDEM, ça a été le mariage parfait, lance le directeur du Centre canadien pour l'emploi des réfugiés, Serge Kaptegaine. Les conseillers ont le souci du succès de leurs entrepreneurs. Ils m'ont beaucoup aidé à démarrer. »

IMPORT – EXPORT

Date : 19 septembre de 9 h à 16 h
Lieu : CDEM

BUSINESS START

Date : du 17 au 19 octobre de 9 h à 16 h
Lieu : CDEM

RESEAUX SOCIAUX

Date : décembre 2011 (à confirmer)
Lieu : CDEM

IMPORT/EXPORT

When: September 19, 2011,
9:00 a.m. to 4:00 p.m.
Where: CDEM

BUSINESS START

When: October 17 to 19, 2011,
9:00 a.m. to 4:00 p.m.
Where: CDEM

SOCIAL MEDIA

When: December 2011 (to be confirmed)
Where: CDEM

How to Start up a Business

[illegible]

Through Business Start, participants learn the steps needed to set up a business in Manitoba. This includes everything from what types of businesses are suitable all the way to promotional tools, drawing up a business plan and taking a look at the tax system. As of December, CDEM will also be offering training on social media. "This was on the wish list of a number of participants in previous training sessions," says Joel Lemoine. "Social media are major promotional tools. The training sessions will try to show how to use social media in a way that will be applicable to a business."

Over the past few years, the number of newcomers taking part in the training sessions has risen considerably. "This reflects the increase in the number of francophone immigrants to Manitoba. Our hospitality network is very well structured to facilitate their immigration. A number of these immigrants already have experience and want to go into business for themselves. We are there to give them support," explains Joel Lemoine.

"Every country is different, especially in the area of legislation and taxation, and it is vital for an entrepreneur to find out how things work here," says the owner of À L'Épi de Blé—French Bakery, Gilles Gautier. "The Business Start workshop taught us a lot and saved us a great deal of time, helping us to avoid making mistakes when we were setting up our bakery."

In addition to the training CDEM offers, its business advisers are also available to guide those who are seeking to start up their own businesses in a more personalized way. "When I discovered CDEM, it was a perfect fit for me," says the executive director of the Canadian Centre for Refugee Employment, Serge Kaptegaine. "Its advisers really care about the success of their entrepreneurs. They were a great help in getting me started."

Montrer le chemin

Originaire de la République démocratique du Congo, Serge Kaptegaine est arrivé au Manitoba en 2005 en tant que réfugié. « J'avais l'espoir de recommencer une nouvelle vie, et de continuer à exercer mon métier d'enseignant », confie-t-il. Cependant, après maintes recherches, Serge Kaptegaine s'est rendu compte de la difficulté de trouver un emploi, et surtout du manque de soutien disponible. « J'ai dû persévérer seul, en proposant, d'abord à mes voisins, de leur enseigner le français, raconte-t-il. C'est grâce au bouche-à-oreille que j'ai pu travailler davantage. Ça m'a pris plusieurs mois.

« C'est seulement à partir du moment où j'ai pu subvenir à mes besoins que j'ai pu respirer », ajoute-t-il.

C'est en rencontrant d'autres réfugiés qui vivaient les mêmes difficultés que Serge Kaptegaine a eu l'idée de créer le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés, d'abord appelé Ref-Nyota, qui signifie lumière des réfugiés en swahili. « Il y a des organismes qui aident les réfugiés pour trouver un logement, mais pas pour trouver un emploi, alors que c'est essentiel pour vivre », indique-t-il. Le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés entend ainsi promouvoir le talent des réfugiés en leur ouvrant les portes du marché du travail. « Ils peuvent contribuer à la vie ici, grâce à leur savoir-faire dans de nombreux domaines », assure Serge Kaptegaine.

Le Centre canadien pour l'emploi des réfugiés propose aux réfugiés d'intégrer le milieu du travail canadien sous la forme d'un jumelage avec un mentor local. « Selon leur domaine d'expertise, on propose aux réfugiés de suivre un professionnel local pendant trois mois, explique Serge Kaptegaine. Ils peuvent ainsi créer leur réseau et ensuite trouver un emploi ou démarrer leur propre entreprise.

« Aujourd'hui, les réfugiés qui viennent réalisent qu'ils peuvent y arriver, ils ont confiance en eux! », conclut-il.

Showing the Way

Serge Kaptegaine, a native of the Democratic Republic of the Congo, came to Manitoba in 2005 as a refugee. "I was hoping to start a new life and pursue my teaching career," he says. However, after searching and searching, Serge Kaptegaine realized how difficult it was to find a job, and what's more, how little support there was. "I had to struggle along all by myself. I began by

La main à la pâte

« C'est notre métier, renchérit Gilles Gautier. Nous voulons l'exercer ici. »

Nathalie et Gilles Gautier sont en effet tombés amoureux du Canada au cours de voyages touristiques à travers le pays. « Nous avions déjà visité plusieurs régions de l'Est du pays, mais nous ne connaissions pas encore bien l'Ouest, raconte Gilles Gautier. Nous avons alors choisi Winnipeg pour nous établir. »

« En France, le métier de boulanger est en perte de vitesse, en général à cause des points de vente dans les supermarchés, explique Nathalie Gautier. Nous avons voulu venir ici car les Canadiens sont preneurs de produits de qualité. »

Et c'est sur la qualité que les Gautier misent pour leur nouvelle boulangerie. Des pâtisseries et produits de boulangerie frais, fabriqués avec des ingrédients de base de qualité, comme du vrai beurre et du bon chocolat, sont ainsi à l'étalage d'À l'épi de blé – French Bakery.

« Nous voulions travailler avec des fournisseurs qui disposaient de ces produits, dit Nathalie Gautier. Le CDEM nous a beaucoup aidés dans nos recherches. » Le CDEM les a ainsi mis en contact avec un producteur de produits laitiers de Saint-Claude.



Gilles et Nathalie Gautier.

En plus des pâtisseries et produits de boulangerie, la nouvelle boulangerie fait office de traiteur pour les particuliers et les entreprises. « Nous préparons des sandwichs, des pizzas boulangères ou encore des amuses-bouches, explique Gilles Gautier.

« On va essayer de mettre notre expérience et notre savoir-faire au service des gens d'ici », conclut-il.

(1) 1757, rue Main

Giving Us Our Daily Bread

"It's our trade and we want to pursue it here," adds Gilles Gautier.

Nathalie and Gilles Gautier fell in love with Canada during their travels here. "We had already visited a number of areas in the eastern part of the country, but we weren't very familiar with the West. So we chose Winnipeg as the place for us," says Gilles Gautier.

"In France, the baker's trade is losing steam, mainly due to the sales outlets in supermarkets. We wanted to come here because Canadians appreciate quality products," explains Nathalie Gautier.

And it is precisely that quality the Gautiers count on providing at their new bakery. Fresh pastries and baked products, made with high quality basic ingredients such as real butter and fine chocolate, can be found on the shelves of À L'Épi de Blé – French Bakery.

"We wanted to deal with suppliers that offered these products," says Nathalie Gautier. "CDEM was a big help to us in finding them." It was CDEM that put them in touch with a dairy producer in St. Claude.

In addition to confectioning pastries and baked products, the new bakery does catering for individuals and businesses. "We make up sandwiches, bakery pizzas and hors d'oeuvres," explains Gilles Gautier.

"We'll make every effort to put our experience and knowledge to good use for the people here," he says.

(1) 1757 Main Street

offering to give French lessons to my neighbours. It was through word of mouth that I was able to find more work. That took me several months. It was only once I was able to support myself that I began to breathe easily again," he adds.

When he met other refugees that were having the same problems, Serge Kaptegaine got the idea of setting up the Canadian Centre for Refugee Employment, originally called Ref-Nyota, which means 'refugee stars' in Swahili. "There are organizations that help refugees find housing, but none to help them find work, which is also a basic necessity of life," he says. The Canadian Centre for Refugee Employment seeks to promote refugees' talents by opening up the doors to the labour market. "They can contribute to life here through their expertise in a number of fields," says Serge Kaptegaine.

The Canadian Centre for Refugee Employment hopes to help refugees integrate into the Canadian workplace by pairing them up with local mentors. "Depending on their field of expertise, we propose that refugees follow a local professional for three months," explains Serge Kaptegaine. "That way, they can create their network and then either find a job or start up their own business. Now, the refugees who come here realize they really can make it. They have faith in themselves."



Serge Kaptegaine.



Un calendrier intelligent

« Nous avons choisi d'utiliser le médium de la télévision car il est unique, ajoute-t-il. Tout le monde peut faire du Web, mais pas de la télévision interactive! De plus, les gens veulent toujours avoir des informations sur grand écran. »

Concerts, expositions, festivals et événements sportifs sont donc présentés sur la chaîne 88 de MTS.

Si, pour l'instant, le calendrier interactif n'est disponible qu'en anglais, une version française, développée en partenariat avec le CDEM, sera accessible dès l'automne 2011. « Nous voulons mettre les événements de nos Municipalités rurales en évidence dans ce calendrier, indique le coordonnateur de l'économie du savoir du CDEM, Dany Robidoux. On veut montrer la vie culturelle qui existe chez nous, en français. »

« Nous avons de grandes ambitions. Nous voulons offrir notre produit au national, et même en dehors du pays, annonce Wing Kwong. C'est donc important pour nous d'avoir une composante francophone.

« De plus, les francophones du Manitoba représentent une importante communauté francophone en dehors du Québec, et sont très riches en événements culturels », ajoute-t-il.

Avec l'Ultimate Events Calendar, les spectateurs peuvent naviguer d'un écran à l'autre à la recherche d'informations sur les événements locaux. Ils peuvent aussi renseigner leurs amis sur les activités qu'ils aiment via Facebook, Twitter directement à partir de leur télévision, et même envoyer des courriels et des messages textes.

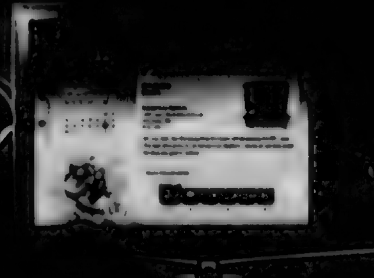
« On y retrouve aussi des vidéos promotionnelles des événements, indique Dany Robidoux. Ce sont les fonctionnalités d'Internet avec les avantages de la télévision! »

ultimate events calendar
UltimateEventsCalendar.com

L'équipe de C3A qui a mis au point l'Ultimate Events Calendar, Huy Cao Tran, Cindy Dowse, Fung Wee Lim et Wing Kwong.
The C3A team that developed the Ultimate Events Calendar, Huy Cao Tran, Cindy Dowse, Fung Wee Lim and Wing Kwong.

A Smart Calendar





Lauriers de la PME 2011

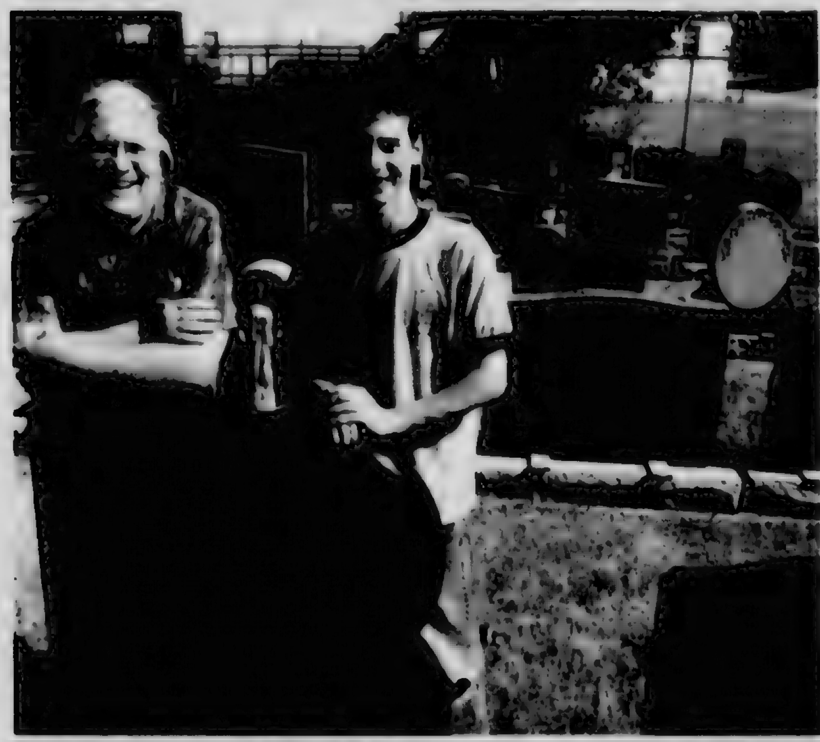


LAURÉAT

ENTREPRISE DE TRANSFORMATION

LAUREATE

PROCESSING COMPANY



Charles et Benoit Brunet.

Célébrer la vie

Benoit Brunet est la quatrième génération à travailler dans l'entreprise familiale de fabrication de monuments, Monuments Brunet. « On espère toujours que la prochaine génération soit encore meilleure que soi, et c'est le cas avec Benoit », lance fièrement son père et président de l'entreprise, Charles Brunet.

Graveur aux Monuments Brunet depuis 2003, Benoit Brunet réalise ainsi sa passion. « J'ai toujours adoré la pierre », confie-t-il.

C'est en 1910 que le grand-oncle de Charles Brunet, Joseph O. Brunet, a fondé l'entreprise, qui a ensuite été reprise par son père, Pierre Brunet. En 1990, Charles Brunet a alors repris les rênes. « C'est très important pour moi que l'entreprise ait toujours été dans la famille, assure-t-il.

« Nous avons toujours eu les mêmes valeurs dans le travail, continue Charles Brunet. Nous voulons faire des monuments dont les gens sont fiers. Mon père me disait : "Fais chaque monument comme si c'était pour ta mère". »

Pour rendre chaque réalisation unique, Monuments Brunet embauche d'ailleurs un artiste pour concevoir les modèles qui seront ensuite gravés. « Notre force est notre côté artistique, assure Charles Brunet. Nous voulons faire plus que de simples monuments, nous voulons célébrer la vie de ceux qu'ils honorent. »

Depuis une dizaine d'années, les Monuments Brunet diversifient leurs travaux en réalisant, entre autres, des plaques personnalisées pour les maisons, du posage de sculptures ou encore des plaques pour la Ville de Winnipeg. « C'est nous qui avons réalisé les plaques sur le Pont Provencher », indique Benoit Brunet.

Pour Charles Brunet, c'est « le soin qu'on met dans ce qu'on fait », qui a valu aux Monuments Brunet de recevoir un Laurier de la PME. « C'est une récompense importante qui nous pousse à faire encore mieux », dit-il.

Une récompense d'autant plus importante qu'elle vient de la communauté francophone. « On a toujours notre fierté francophone, c'est essentiel pour nous de pouvoir desservir nos clients en français », conclut Charles Brunet.

A Celebration of Life

Benoit Brunet is the fourth generation to work in the family monument business, Brunet Monuments. "You always hope that the next generation will be even better than you are, and that is certainly the case with Benoit," boasts Benoit's father and company president, Charles Brunet.

A carver at Brunet Monuments since 2003, Benoit Brunet is pursuing his passion. "I've always loved stone," he says.

It was in 1910 that Charles Brunet's great-uncle Joseph O. Brunet started up the business, which was later taken over by Charles's father, Pierre Brunet, followed by Charles Brunet in 1990. "I think it's very noteworthy that the business has always been in the family," he says.

"We've always had the same work values. We want to make monuments that people can be proud of. My father used to tell me: 'Carve each monument as if it were your mother's.'"

To make each piece unique, Brunet Monuments has taken on an artist to design the models to be carved. "Our strength is our artistic side," says Charles Brunet. "We want to do more than simply carve monuments; we want to celebrate the lives of those who are being honoured."

For the past ten years or so, Brunet Monuments has been diversifying its products by carving custom-made signs for houses and setting up bases for sculptures or plaques for the City of Winnipeg. "We are the ones who made the Provencher Bridge plaques," says Benoit Brunet.

Charles Brunet believes that "it's the care we put into what we do" that has earned Brunet Monuments a Lauriers de la PME award. "It's an important reward that motivates us to do even better," he states.

The reward is all the more meaningful in that it comes from the francophone community. "We've always had that francophone pride, so for us, it is essential to be able to serve our clientele in French," says Charles Brunet.

Lauriers de la PME 2011

Manitoba



LAURÉAT

ENTREPRISE DE TOURISME



Julie et Gab-Riel Turenne.

Vivre la nature

Aikens Lake Wilderness Lodge accueille, de mai à septembre, les amateurs de pêche et de nature depuis plus de 60 ans sur les bords du lac Aikens, à environ 100 km au nord de Winnipeg. « Notre *lodge* est seulement accessible par avion, décrit le propriétaire, Gab-Riel Turenne. Une fois arrivé, on est coupé du monde, en pleine nature, mais dans le confort des chalets. Les clients n'ont pas Internet ou la télévision. C'est ce qui fait le charme de leur voyage! »

Pour Gab-Riel et Julie Turenne, la gérance du complexe touristique est une histoire de famille. « Mes parents étaient propriétaires du *lodge* depuis 1988, raconte Gab-Riel Turenne. J'y ai passé tous mes étés quand j'étais petit. »

Quand Gab-Riel et Julie Turenne ont repris l'affaire, en 2005, le complexe disposait d'une très bonne base. « Mes parents ont beaucoup fait pour améliorer le confort des chalets, raconte Gab-Riel Turenne. Ils ont ajouté des salles de bains et installé une scierie afin de produire notre propre bois, entre autres pour la construction de nouveaux chalets. »

Aujourd'hui, en plus du bâtiment principal, le complexe compte 10 chalets, pouvant accueillir jusqu'à 32 touristes. « Depuis 2005, nous avons surtout voulu encore améliorer les services que nous offrons afin de faire vivre à nos clients une expérience unique », assure le propriétaire.

Ainsi, les amateurs de pêche peuvent bénéficier des connaissances de guides de pêche professionnels, qui les accompagnent chaque jour. « Mais c'est aussi l'atmosphère familiale qui règne ici qui fait notre succès, dit Gab-Riel Turenne. Les gens ne viennent pas juste pour pêcher, c'est un vrai voyage, une expérience à vivre! »

Si le Aikens Lake Wilderness Lodge compte autant de visiteurs canadiens qu'américains, Gab-Riel Turenne aimerait élargir sa clientèle à l'international, « pour faire découvrir le Canada ».

« Notre prix aux Lauriers de la PME va nous ouvrir des portes, se réjouit-il. Si notre nom est connu, les gens ne savent pas exactement ce qu'on propose, même les Manitobains. Ils vont savoir qu'il y a cet endroit, tout près de chez eux! »

Communing with Nature

For over 60 years, Aikens Lake Wilderness Lodge has been catering to fishing and nature enthusiasts, between May and September, on the shores of Aikens Lake some 100 km north of Winnipeg. "Our lodge can only be reached by plane," says owner Gab-Riel Turenne. "Once you get there, you're cut off from the rest of the world, out in the wilderness, but with the added comfort of a cozy cabin. Our clients have no access to television or the Internet. That's the beauty of this type of holiday!"

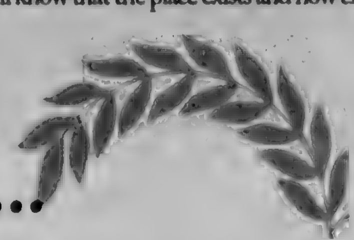
For Gab-Riel and Julie Turenne, managing the tourist complex is a family affair. "My parents had been owners of the lodge since 1988. I spent all my summers there when I was a kid," says Gab-Riel Turenne.

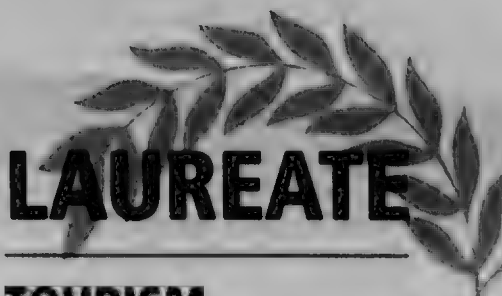
When Gab-Riel and Julie Turenne took over the business in 2005, the complex was already well established. "My parents had done a lot to make the cabins more comfortable. They added bathrooms and set up a sawmill so we could produce our own lumber to build new cabins and other things," explained Gab-Riel Turenne. In addition to the main building, there are ten cabins on the site that can accommodate up to 32 guests in all. "Since 2005, we have been focusing mainly on improving the services we offer so our guests can be given a unique experience."

Fishing enthusiasts can benefit from the expertise of the lodge's professional guides who take them out on the lake each day. "But the key to our success is the family atmosphere that we foster. People don't come here just to fish; it's a veritable journey, an experience to be savoured!"

Though Aikens Lake Wilderness Lodge has as many guests from Canada as from the USA, Gab-Riel Turenne would like to expand his international clientele, "so that more people can discover Canada."

"Our Lauriers de la PME award will open doors for us. Our name may be recognized, but people, including Manitobans, don't always know just what it is we have to offer. Now, they'll know that the place exists and how close to home it is!"

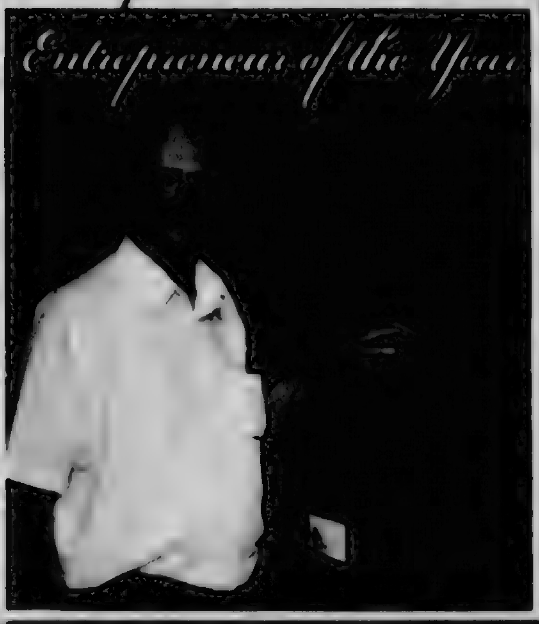




LAUREATE

TOURISM BUSINESS

Entrepreneur de l'année



L'entreprise de pneus West End Tire Inc. a reçu, le 7 juin dernier, le prix de l'entrepreneur de l'année remis par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. « Ça souligne le travail qu'on a fait depuis qu'on a repris l'entreprise », estime le président-directeur général, André Collet.

C'est en 1990 qu'André Collet et son épouse, Gisèle, prennent la direction de West End Tire Inc., qui compte alors un magasin à Winnipeg et 14 employés. Aujourd'hui, l'entreprise emploie plus de 100 personnes, et dispose de quatre magasins, dont deux à Winnipeg, un en Alberta et un en Ontario. « On a pu saisir les bonnes occasions et se diversifier », assure André Collet.

Sa réussite, André Collet l'attribue surtout au nouveau système de rechapage de pneus qu'il a adopté, le système Marangoni. « On voulait offrir un produit de qualité, dit-il. Ça nous a permis d'entrer dans plusieurs réseaux de vente et de prendre de l'expansion. »

West End Tire Inc. est d'ailleurs la première entreprise à proposer ce système au Manitoba et le deuxième au Canada.

L'entreprise d'André Collet a aussi diversifié ses services afin de répondre davantage aux besoins de sa clientèle. « Nous sommes devenus un point de vente pour plusieurs grandes marques de pneus, et nous proposons des services d'inspection de véhicules », explique le président-directeur général.

Pour André Collet, le prix d'entrepreneur de l'année reflète le fait que son entreprise offre des services variés et de qualité, et le tout en français. « C'est un petit plus pour nous de pouvoir servir nos clients en français, les gens apprécient. »

On June 7th of this year, West End Tire Inc. won the Entrepreneur of the Year Award given out by the St. Boniface Francophone Chamber of Commerce. "This underscores the work we've been doing since we took over the business," says President and CEO André Collet.

It was in 1990 that André Collet and his wife, Gisèle, acquired West End Tire Inc. which, at the time, consisted of a single shop in Winnipeg with 14 employees. Today the company provides work for over 100 people in its four shops—two in Winnipeg, one in Alberta and another in Ontario. "We managed to take advantage of some great opportunities and diversify," says André Collet.

He credits a good part of his success to the new tire retreading system he has adopted, the Marangoni system. "We wanted to offer a quality product," he says. "This made it possible for us to break into a number of sales networks and begin to expand."

West End Tire Inc. is the first business in Manitoba and only the second in Canada to be using this system.

André Collet's business has also diversified its services in order to better meet the needs of its clientele. "We became a sales outlet for a number of big tire brands and we conduct vehicle inspections as well," explains the company's president and CEO.

For André Collet, the Entrepreneur of the Year Award is a reflection of the fact that his business offers a whole range of quality services, and all in French. "Being able to serve our customers in French is a bit of a bonus for us; people really appreciate that."

Lauriers de la PME 2011



LAURÉAT

ENTREPRISE DE SERVICES

Construire en famille

Depuis bientôt 100 ans, Bockstael Construction évolue dans le milieu de la construction au Manitoba. « Mon grand-père, Théodore Bockstael, était charpentier et maçon, raconte le directeur général de l'entreprise, John Bockstael. Il est arrivé au Manitoba en 1907 et a commencé à travailler dans le domaine. Dès 1912, il a ouvert sa propre entreprise, en construisant surtout des maisons. »



John, David et Larry Bockstael.

Au fil des années, Bockstael Construction a agrandi son équipe et s'est attelé à d'importants projets comme des écoles, des églises et des bâtiments administratifs. « Notre père, Robert Bockstael, a ensuite repris l'entreprise en 1945 et a diversifié son équipe, explique le directeur financier, Larry Bockstael. Il a engagé des ingénieurs, des architectes et des estimateurs pour pouvoir offrir un service complet. »

Entre 1971 et 1985, les trois fils de Robert Bockstael, David, Larry et John, se sont joint à l'entreprise. « C'est une histoire de famille, lance l'ancien président, David Bockstael. On avait chacun commencé d'autres carrières, mais on a finalement rejoint l'entreprise et nous sommes devenus partenaires en 1988. »

Grâce à d'importants projets, tels que l'Église St. Timothy, le Collège régional Gabrielle-Roy ou encore l'atrium de l'Hôpital Saint-Boniface, Bockstael Construction a pu augmenter son personnel. « Notre force, c'est notre personnel, la culture que nous avons créée », assure Larry Bockstael.

« Nous voulons être un employeur responsable en offrant des possibilités de longues carrières, avec beaucoup de succès et d'accomplissement personnel », ajoute John Bockstael.

Pour John Bockstael, la reconnaissance reçue grâce aux Lauriers de la PME permet de « réfléchir à nos accomplissements et à ce qu'on veut être ». De plus, recevoir un prix de la communauté francophone revêt une importance particulière pour l'entreprise. « On a toujours vécu et travaillé à Saint-Boniface, et on en est très fiers, rappelle Larry Bockstael. C'est une reconnaissance de notre histoire! »

LAUREATE

COMMERCIAL SERVICE COMPANY

A Family of Builders

For almost a century now, Bockstael Construction has been a fixture in Manitoba's construction industry. "My grandfather Theodore Bockstael was a carpenter and stonemason," explains the company's chief executive officer, John Bockstael. "He came to Manitoba in 1907 and began working in the trade. By 1912, he started his own business, building mainly houses."

Over the years, Bockstael Construction developed a work crew and took on major projects such as schools, churches and office buildings. "Then in 1945 our father, Robert Bockstael, took over the company and diversified the team. He hired engineers, architects and estimators in order to provide a comprehensive service," says Chief Financial Officer Larry Bockstael.

Between 1971 and 1985, Robert Bockstael's three sons, David, Larry and John, joined the company. "It's a family affair," says former president, David Bockstael. "Each one of us had started other careers, but we finally joined the family business, and in 1988, became partners."

Thanks to major projects such as St. Timothy's Church, Collège régional Gabrielle-Roy or the atrium at St. Boniface General Hospital, Bockstael Construction was able to expand its staff. "Our strength is in our staff and the culture we have created," states Larry Bockstael.

"We try to be a responsible employer by offering the opportunity of long careers with a high degree of success and personal accomplishment," says John Bockstael.

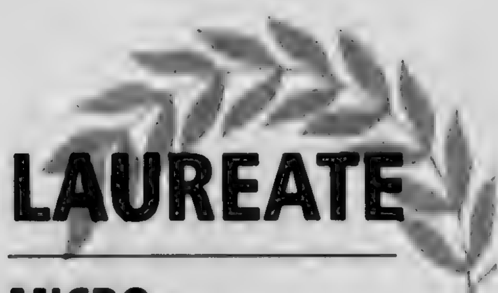
For John Bockstael, the recognition that comes with the Lauriers de la PME award makes it possible to "look back on our achievements and think about what we want to become." What's more, being given an award by the francophone community is especially important to the business. "We have always lived and worked in St. Boniface, and we are very proud of that fact. It's an acknowledgment of our history with the community," says Larry Bockstael.







Lise Deleurme.



Investir dans sa communauté

C'est en novembre 2003 que Lise Deleurme s'est lancée en affaires en ouvrant son cabinet comptable pour desservir les régions de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Claude. « J'ai commencé avec seulement une poignée de clients, se souvient-elle. Mon premier objectif était de gagner la confiance des entrepreneurs et des fermiers locaux qui sont au cœur de ces communautés. » En effet, le secteur des affaires joue un rôle primordial dans l'épanouissement des municipalités rurales au Manitoba. « Au rural, environ 95 % de l'économie est générée par des entreprises indépendantes, confirme Lise Deleurme.

« Et les petites entreprises n'ont en général pas les ressources nécessaires pour embaucher un directeur financier, ni la possibilité d'en trouver un bilingue, ajoute-t-elle. Mon rôle dans la communauté est donc vite devenu important pour ces entreprises. »

En plus de son expertise financière, c'est sur le côté humain que Lise Deleurme a axé ses services. « Souvent, je visite les entreprises ou fermes de mes clients afin de mieux me rendre compte de leurs besoins, raconte-t-elle. Ma disponibilité est une des choses que mes clients apprécient le plus. »

Ainsi, d'environ 80 déclarations d'impôts et quelques examens et vérifications au cours de sa première année d'exercice, Lise Deleurme effectue aujourd'hui plus de 500 déclarations fiscales individuelles en un an et compte au-delà de 70 entreprises clientes. Pour satisfaire la demande, elle a d'ailleurs engagé trois comptables à temps plein, tous bilingues. « Mon cabinet a connu une croissance très rapide, se réjouit-elle.

« Exploiter un commerce dans une petite communauté oblige à aller plus loin que de fournir des services réguliers, continue-t-elle. Je veux faire ma part pour redonner à la communauté en offrant de nombreuses heures bénévoles à des comités variés. » Lise Deleurme est entre autres présidente de la Chambre de commerce de Notre-Dame-de-Lourdes depuis 2007.

La comptable s'investit aussi auprès des jeunes de sa région, notamment au travers du programme de mentorat Community Works, en partenariat avec la Corporation de développement communautaire Lourdéon. « Je conseille les jeunes qui participent au programme pendant leur première année en affaires, explique Lise Deleurme.

« L'avenir de notre communauté local dépend de nos jeunes, assure-t-elle. C'est donc essentiel de les aider à s'épanouir dans leurs choix de carrière. »

Pour Lise Deleurme, les Lauriers de la PME 2011 – catégorie micro-entreprise représentent une grande reconnaissance de son travail. « Je suis fière de ce que j'ai réussi à accomplir pour moi-même et mes communautés, et je respecte et assume pleinement mon patrimoine francophone, dit-elle.

« En tant que jeune entrepreneure, j'ai cru que ce que je faisais, c'était de me fournir un emploi dans un domaine qui me passionne et dans une communauté que j'aime, conclut-elle. Aujourd'hui, je me rends compte à quel point mon rêve a un impact sur ma vie, sur ma communauté ainsi que sur l'économie locale. »

Investing in the Community

It was in November of 2003 that Lise Deleurme went into business for herself by opening her accounting firm to serve the areas of Notre-Dame-de-Lourdes and St-Claude. "I started with just a handful of clients," she says. "My first goal was to earn the confidence of the local entrepreneurs and farmers, who are the very heart of these communities." The business sector truly plays a leading role in the development of Manitoba's rural municipalities. "In rural areas, about 95% of the economy is generated by independent businesses," explains Lise Deleurme.

"And small businesses don't generally have the resources needed to hire a financial officer, nor the means to find one who is bilingual. Thus my role in the community quickly became important to these businesses."

In addition to her financial expertise, it was the human side of the field that became the focus of Lise Deleurme's services. "I often visit my clients' businesses or farms to get a better idea of what their needs are," she says. "My accessibility is one of the things my clients appreciate most."

Starting with 80 or so income tax returns and audits during her first year of operations, Lise Deleurme now completes over 500 individual income tax returns and has more than 70 businesses as clients. In order to meet the demand, she has had to hire three full-time accountants, all of whom are bilingual. "My firm grew very, very fast," she boasts.

"When you run a business in a small community, you have to do more than simply provide regular services," she adds. "I try to do my part by giving back to the community through many hours of volunteer work on various committees." Among other things, Lise Deleurme has been the president of the Notre-Dame-de-Lourdes Chamber of Commerce since 2007.

She also devotes a great deal of her time to the youth in her area, namely through the Community Works mentoring program, in partnership with the Lourdéon Community Development Corporation. "I give advice to young people who are taking part in the program during their first year in business," explains Lise Deleurme.

"The future of our local community rests with our youth," she states. "It is therefore vital that we help them grow in their chosen careers."

For Lise Deleurme, her Lauriers de la PME 2011 award in the micro-businesses category represents a huge acknowledgment of her work. "I am so proud of what I have been able to do for myself and my communities. Moreover, I respect and fully embrace my heritage as a francophone," she says.

"As a young businesswoman, I thought that I was giving myself a job in a field I was passionate about, in a community I loved. Now I realize the impact my dream has had on my own life, on my community, and on the local economy," she says.


Gérard Dubé and Guillaume Nayet.



Composter, c'est gagner!

Les municipalités rurales de Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dame-de-Lourdes, La Broquerie et De Salaberry ont lancé un projet de compostage dans le cadre du programme *Community Led Emissions Reduction* (CLER) fin 2010. « Après avoir récolté les données sur leurs émissions de gaz à effet de serre, en 2008, et avoir consulté la population sur la façon d'agir, les municipalités rurales ont développé un projet concret », explique le coordonnateur de l'économie du savoir du CDEM, Dany Robidoux. Les quatre municipalités rurales se sont donc mises ensemble pour mettre au point ce projet de compostage des déchets municipaux et agricoles.

Au niveau municipal, il s'agit pour les résidants de trier leurs déchets en trois parties, les déchets organiques, les déchets ménagers et les déchets recyclables. Les déchets seront ensuite récoltés, comme à l'habitude, par les municipalités. « La différence est que les déchets organiques seront apportés dans un centre de compostage créé à cet effet où ils seront compostés », explique Dany Robidoux.

« En offrant ce service à tous nos résidants, ça nous permet de réduire la quantité de déchets ménagers, qui ne sont pas compostables, et ainsi de diminuer les coûts reliés au ramassage des déchets, ajoute le directeur général de Notre-Dame-de-Lourdes, Jean Gaultier. Et, à terme, nous pourrons offrir un composte de qualité à nos résidants pour le jardinage. »

Deux centres de compostage seront ainsi installés, au printemps 2012, à Notre-Dame-de-Lourdes et à De Salaberry. Les quatre municipalités rurales ont obtenu un financement de 280 000 $ du programme CLER et d'Environnement Canada pour réaliser leur projet. « Cet argent servira surtout à acheter un retourneur d'andains », indique Dany Robidoux. Il s'agit d'une machine qui retourne les déchets organiques pour en faire du composte.

« La machine sera partagée entre les deux sites de compostage, dit Jean Gaultier. C'est bien de voir des municipalités prêtes à travailler ensemble, ça évite les dédoublements. »

Du côté des agriculteurs, le retourneur d'andains se rendra sur les terres de ceux qui le désirent afin de composter leur fumier, qu'ils pourront ensuite répandre sur leurs terres.

« Le composte a beaucoup d'avantages pour les terres, assure un des directeurs par intérim de CompoStages Manitoba Services Coop, créé pour assurer la gestion du service aux agriculteurs, Gérard Dubé. Tout d'abord, il permet d'améliorer la perméabilité des terrains, et à terme, de réduire les dommages subis avec les inondations.

« Ensuite, il permet de réduire l'utilisation de pesticides, car il réduit l'apparition des mauvaises herbes, ajoute-t-il. Et enfin, l'usage du composte a un impact économique, car il rend le sol plus fertile et améliore les récoltes. »

« Utiliser du composte nous permet de réduire le volume du fumier à répandre d'environ 60 %, renchérit le codirecteur par intérim de CompoStages Manitoba Services Coop, agriculteur et copropriétaire de la ferme laitière CW Dairy, Guillaume Nayet. Pour ma part, ça me ferait économiser quelques milliers de dollars par an, même en payant le service de compostage. Ça fait aussi gagner beaucoup de temps, car on a besoin de répandre une plus petite quantité.

« De plus, le processus de compostage réduit beaucoup les mauvaises odeurs qui émanent du fumier », ajoute-t-il.

CompoStages Manitoba Services Coop va entamer ses services auprès des agriculteurs dès l'automne 2011. « Nous attendons de recevoir le retourneur d'andains, fin septembre, indique Gérard Dubé. Nous commencerons avec quelques fermes, pour ensuite pouvoir étendre le service à tous les agriculteurs de la région. »

Composting: A Win-Win Solution!

At the end of 2010, the rural municipalities of Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dame-de-Lourdes, La Broquerie and De Salaberry launched a composting program under the province's Community Led Emissions Reduction (CLER) program. "After having collected data on their greenhouse gas emissions in 2008, and having consulted with their communities about what to do, the rural municipalities developed a concrete project," says Dany Robidoux, CDEM's knowledge-based economy coordinator. The four rural municipalities then got together to develop this project for composting municipal and agricultural waste.

At the municipal level, it requires that residents sort their waste into three categories: organic, household and recyclable. The waste is then collected by the municipalities as usual. "The difference is that the organic waste will be hauled away to a composting centre designed specifically for the purpose," explains Dany Robidoux.

"Offering this service to all our residents enables us to limit household waste to non-compostables and thus reduce garbage collection costs," says the chief administrative officer for Notre-Dame-de-Lourdes, Jean Gaultier. "And in the end, we can offer our residents quality compost for their gardens."

Two composting centres are to be set up in the spring of 2012: one in Notre-Dame-de-Lourdes and the other in De Salaberry. All four municipalities have been granted $280,000 in funding from the CLER program and Environment Canada to carry out the project. "The money will be used mainly to purchase a windrow turner," says Dany Robidoux. "It's a machine that processes the organic waste to make compost."

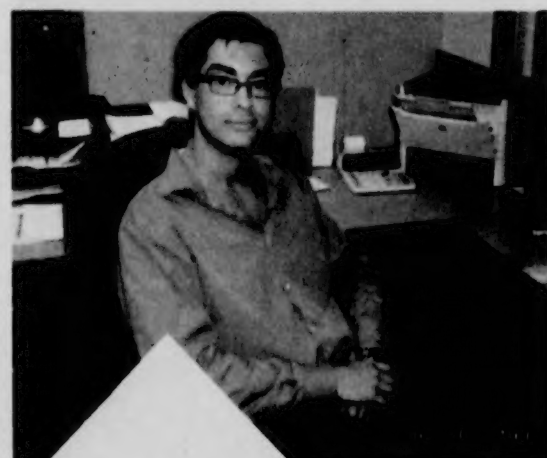
"The machine will be shared by two composting sites," says Jean Gaultier. "It's nice to see municipalities prepared to work together. It avoids duplication."

As for the farmers, the windrow turners will go out to the fields of those who want it to compost their manure, which they will then be able to spread on their land."

"Using compost offers a number of benefits for the land,' says Gérard Dubé, an interim director of CompoStages Manitoba Services Co-op, which was created to administer the service to farmers. "First, it improves the permeability of the soil, and in the end, it reduces the damage floods can cause.

"Next, it makes it possible to reduce pesticide use, as it cuts down on the emergence of weeds," he adds. "And finally, using compost has an economic impact since it makes the soil more fertile and improves crops."

"Using compost makes it possible for us to reduce the amount of manure to be spread by



60%," says Guillaume Nayet, an interim director of CompoStages Manitoba Services Co-op, a farmer and a co-owner of CW Dairy Farm. "As for me, it will save me a few thousand dollars a year, even with the composting service fees. It will also save time because you need to spread less. What's more, the composting process greatly reduces the stench that emanates from the manure," he adds.

CompoStages Manitoba Services Co-op will begin offering its services to farmers in the fall of 2011. "We expect to have the windrow turner by the end of September," says Gérard Dubé. "We'll be starting with only a few farms, and then we'll extend the service to all farmers in the area."



Jeunes entrepreneurs

En 2011, les élèves de la 10ᵉ à la 12ᵉ année du cours d'entreprenariat du Collège Louis-Riel ont participé au concours Entreprise étudiante du programme Jeunes entreprises (Junior Achievement). « C'est un concours qui permet d'enseigner de façon participative, explique l'agent aux projets jeunesse du CDEM et aviseur du projet, Simon Méthot. Les élèves peuvent mettre en pratique les théories qu'ils ont apprises et voir les résultats immédiats de leur travail. »

En effet, les 12 élèves ont créé une entreprise de vente de savons, de la réalisation du plan d'affaires à la vente, en passant par la production et la gestion. « Nous avons choisi de vendre des savons pour le corps car c'est quelque chose que nous pouvions fabriquer nous-mêmes, explique la présidente de Soap Simple », Jzayrene Rodgers.

Chaque élève a ainsi eu un rôle spécifique à jouer dans l'entreprise. Certains ont pris en charge les finances, d'autres les ressources humaines, la promotion ou encore la vente, tandis que d'autres se sont affairés à la réalisation des savons dans la cuisine de leur école. « C'était un vrai travail de groupe, assure Jzayrene Rodgers. Chacun était important. »



Jzayrene Rodgers.

Le projet s'est soldé par une réussite à plusieurs niveaux. En effet, à la fin du concours, le groupe de Soap Simple a remporté huit prix, dont celui de la meilleure entreprise de l'année. « Tous nos efforts ont été récompensés, lance la présidente. Ça en valait vraiment la peine! »

D'autre part, les élèves ont pu terminer leur projet avec un bénéfice. « Nous avons vendu 627 savons, ce qui nous a permis de rembourser nos investisseurs avec un profit de 100 %, se réjouit Jzayrene Rodgers.

« Mais surtout, grâce au concours, j'ai appris à communiquer avec les gens, à travailler en équipe et à évoluer dans le vrai monde du travail, poursuit-elle. C'étaient les 20 semaines les plus stressantes de ma vie, mais c'était du bon stress! Ça m'a montré des possibilités de carrières d'entrepreneur auxquelles je n'avais pas pensé. »



De gauche à droite : Rémi Laurencelle, Adam Tougas (V.P. de la production), Jessica Burzynski (V.P. des ressources humaines), Émilie Bordeleau-Laroche (V.P. de la technologie), Ambre Pambrun (V.P. du marketing), Vanessa Foulis, Jzayrene Rodgers (Présidente).

From left to right: Rémi Laurencelle, Adam Tougas (VP of Production), Jessica Burzynski (VP of Human Resources), Émilie Bordeleau-Laroche (VP of Technology), Ambre Pambrun (VP of Marketing), Vanessa Foulis, Jzayrene Rodgers (President).

Junior Achievement

In 2011, students in Grades 10 to 12 taking the Entrepreneurial course at Collège Louis-Riel took part in Junior Achievement's Student Venture Program. "It's a competition that fosters participatory learning," says CDEM's youth projects officer and project advisor, Simon Méthot. "The students can put the theories they have been taught into practice and see the immediate results of their work."

The twelve students decided to create a soap company starting with implementing a business plan and including sales, production and management. "We chose to sell bath soap because it was something we could make ourselves," explains Soap Simple's president, Jzayrene Rodgers.

Each student had a specific role to play within the company. Some looked after finances, others human resources, promotions or even sales, while others made the soaps in the school's kitchen. "It was a collective activity. Each and every person was an important piece of the project," says Jzayrene Rodgers.

The project turned out to be a success at several levels. At the end of the competition, the Soap Simple group won eight awards, including Company of the Year. "All our hard work was rewarded. It was really worth all the trouble," says Soap Simple's president.

As well, the students were able to wind up their project with a profit. "We sold 627 soaps, which meant that we were able to pay back our investors with a 100% profit," explains Jzayrene Rodgers.

"But above all, thanks to this competition, I learned to communicate with people, work with a team and function in the real workplace. They were the 20 most stressful weeks of my life, but it was a good kind of stress! It showed me career opportunities in the field of entrepreneurship I had never even thought of."

Motiver à aimer l'école



En 2011, 150 jeunes nouveaux arrivants de la 1ʳᵉ à la 12ᵉ année ont suivi le camp d'intégration scolaire, offert en français, durant tout l'été. Créée en 2009, l'initiative de Paul Kambaja permet à de jeunes nouveaux arrivants de participer à un programme d'intégration aux réalités académiques et sociales de leur nouvel environnement. Enseignant de sciences et mathématiques au secondaire à Grant Park High School, Paul Kambaja « a remarqué que ces jeunes ont de nombreux défis à leur arrivée. Beaucoup ne savent pas lire et écrire, même à 16 ans.

« Il y avait aussi des problèmes de communication avec les élèves et leurs parents, causés par la différence de langue, ajoute-t-il. Nous avons donc décidé d'organiser des camps d'été pour faciliter l'intégration scolaire des jeunes et leur permettre d'apprendre les matières enseignées durant l'année. »

Joseph Mikekemo, élève en 8ᵉ année, participe au camp pour la deuxième année consécutive. « J'y apprends beaucoup de choses que je peux utiliser à l'école, dit-il. L'année dernière j'ai pu améliorer mon algèbre, et j'ai obtenu une note de 83 %! »

« C'est différent de l'école, ajoute une élève de 3ᵉ année, Dorcas Muzuri. On apprend plusieurs matières, mais on joue aussi. »

En effet, si les matinées sont consacrées aux apprentissages académiques, les après-midis sont dédiés aux activités parascolaires telles que le sport, la musique ou encore la danse. « Les semaines sont organisées par thèmes, et les jeunes choisissent leurs activités, raconte Paul Kambaja. Notre objectif est de les motiver à aimer l'école. Après le camp, ils sont prêts à rentrer à l'école.

« Et surtout, ils ont pris confiance en eux, conclut-il. Ils savent alors qu'ils peuvent y arriver. »

Getting Them to Like School

In 2011, 150 recent immigrants from Grades 1 to 12 took part in the transitional camp being given in French throughout the whole summer. Created in 2009, Paul Kambaja's initiative makes it possible for young newcomers to take part in a program aimed at integrating them into the academic and social realities of their new environment. Paul Kambaja, a science and mathematics teacher at Grant Park High School, "noticed that these kids faced a number of challenges when they came here. A number of them couldn't read or write, even at the age of 16."

Stimuler l'intérêt

« On se penche sur le développement global des jeunes, explique la coordonnatrice des services communautaires de la DSFM, Linda Hacault. On veut les amener à penser plus loin dans le temps et à préparer leur avenir. »

Un panel d'experts sera donc présent pour évoquer avec les jeunes les possibilités qui s'offrent à eux, que ce soit dans le domaine de la santé, des affaires ou encore de l'agriculture. « Les élèves pourront participer à quatre ateliers durant la journée, selon leurs intérêts », explique l'agent aux projets jeunesse du CDEM, Simon Méthot.

Mais le travail avec les élèves ne se limite pas à une journée. « Le salon des carrières sera intégré dans les cours avant et après », raconte Linda Hacault. De plus, les élèves recevront aussi un cahier pédagogique qui les aidera à retirer un maximum de l'événement.

Le salon des carrières se poursuivra en soirée pour accueillir les parents des élèves. « On veut les outiller pour être des ressources pour leurs enfants, souligne Linda Hacault. Ils jouent un rôle important dans la vie des jeunes, ils peuvent les préparer pour demain. »

Pour sa première édition, le salon des carrières se tiendra à Île-des-Chênes et visera les écoles rurales. « On veut encourager les jeunes à voir ce que le rural peut leur offrir, ce qu'il faut pour bâtir une communauté, et aussi l'impact du français », indique Simon Méthot.

En 2012, le salon des carrières sera destiné aux écoles urbaines de la DSFM.



Linda H

Stirring up Interest

"We are focusing on the students' overall development," explains the DSFM's coordinator for community services, Linda Hacault. "We want to get them to think ahead and prepare for the future."

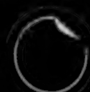
That is why there will be a panel of experts on hand to discuss with the students the opportunities open to them, be it in the field of health care, business, or agriculture. "Students can take part in four workshops throughout the day, depending on their interests," says Simon Methot, CDEM's youth projects officer.

But the work done with the students is not limited to that one day. "The career fair will be integrated into their courses before and after the event," says Linda Hacault. Attendees will also be given a student's guide to help them get the most out of the exercise.

The career fair will be extended to the evening for the students' parents. "We want to equip them to be a resource for their children. They play an important role in the lives of these young people; they can prepare them for the future," says Linda Hacault.

The DSFM's first career fair will be held in Île des Chênes and will focus on rural schools. "We want to encourage the students to see what rural areas have to offer, what is needed to build a community, and what the impact of French is," explains Simon Méthot.

In 2012, the career fair will be aimed at the DSFM's urban schools.

"There were also communication problems with the students and their parents due to language differences," he adds. "So we decided to organized summer camps to make it easier for the kids to integrate academically by having them study the subjects that are taught during the school year."

Grade 8 student Joseph Mikekemo is taking part in the camp for the second year in a row. "I learn a lot of things there that I can make use of in school," he says. "Last year, my algebra improved and I even got 83% in that subject!"

According to Grade 3 pupil Dorcas Muzuri, "It's different from school. We cover a lot of subjects, but we play too."

Indeed, although the mornings are devoted to academic pursuits, the afternoons are given over to extracurricular activities such as sports, music or dance. "Each week is centred around a theme and the kids choose the activities they want," says Paul Kambaja.

"Our aim is to get them to like school. After this camp, they're ready to go back to school. What's even more important is that they've built up their self-confidence. Now they know they can make it."



seph Mikekemo, Paul Kambaja et/an



Assemblée générale annuelle de l'AMBM

le jeudi 6 octobre 2011 à 17 h

L'AMBM
(l'Association des municipalités bilingues du Manitoba)
et
le CDEM
(Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba)

vous invitent à vous rendre au
nouveau Centre communautaire d'Île-des-Chênes
(1, rue Rivard, Île-des-Chênes, MB)

L'inscription dès 16 h 30.
Un léger repas sera servi.
Une réception aura lieu après la réunion formelle.

R.S.V.P. avant le vendredi 30 septembre 2011

au 925-2320 ou 1 800 990-2332 ou par courriel à : cdem@cdem.com
Veuillez nous indiquer toute restriction alimentaire.

L'AMBM prend un virage vert important cette année. Elle vous propose pour la première fois une assemblée générale **sans papier** en harmonie avec son sérieux engagement face au développement économique durable dans nos municipalités bilingues.



Fosse aux lion$

Vous souhaitez démarrer une entreprise?
Vous avez un produit original à lancer?

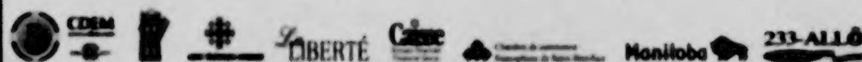
Mettez votre idée à l'épreuve et courez la chance de gagner

20 000 $

en argent et en services!

Les finalistes défendront leur idée devant un jury et une foule lors d'un gala le 16 novembre 2011. Une fosse aux lions plus divertissante que méchante, mais armez vous!

Date limite du concours : le mercredi 19 octobre 2011
Soumettez votre candidature en composant le 925-2321 ou visitez le www.cdem.com





Tanya Sabourin.

C'est en 2001 que Tanya Sabourin a terminé une formation de 18 mois en massothérapie et a décidé de se lancer à son compte dans sa région, à Saint-Pierre-Jolys. « C'est un métier que j'ai toujours aimé, qui me permet d'être en relation avec les gens, assure-t-elle. Et j'aime la flexibilité que me donne le fait de travailler chez moi. »

Avec l'aide du CDEM, Tanya Sabourin a donc réalisé son plan d'affaires et a pu ouvrir rapidement son salon de massage, *Knead a Little Heaven*. « J'ai fait beaucoup de promotion au sujet de l'importance du massage pour la santé, surtout en termes de prévention, raconte la massothérapeute.

« De plus, la région est assez grande, et je peux desservir la communauté francophone. J'ai tout de suite eu beaucoup de clients, et ça continue! », se réjouit-elle.

C'est aussi la diversité des services offerts par Tanya Sabourin qui fait son succès. En effet, *Knead a Little Heaven* dispose d'une salle de bronzage en plus de la salle de massage où Tanya dispense des massages thérapeutiques et de la réflexologie.

Depuis l'ouverture de son salon, Tanya Sabourin y a apporté plusieurs modifications. « J'ai entrepris plusieurs rénovations dans la maison, dit-elle. Aujourd'hui, j'ai toute une partie de la maison consacrée au salon, avec une salle d'attente, un bureau, une salle de bronzage et une salle de massage.

« En 2005, le CDEM m'a aidée à faire un nouveau plan d'affaires pour réaliser ces transformations, ajoute-t-elle. Ils m'ont soutenue depuis mes débuts, et continuent à faire ma promotion! Ils n'oublient jamais leurs clients! »

Ten Years of Success

It was in 2001 that Tanya Sabourin graduated from an 18-month course in massage therapy and decided to go into business for herself in her home town of St. Pierre-Jolys. "I have always loved this profession that allows me to deal with people," she says. "And I like the flexibility that working out of my own home gives me."

With help from CDEM, Tanya Sabourin set out her business plan and was soon opening her massage studio, Knead a Little Heaven. "I did a lot of advertising about how important massage is for one's health, especially in terms of prevention," says the massage therapist.

"Given that the area is a fairly big one and that I can serve the francophone community, I had a lot of clients right from day one, and my clientele just keeps on growing!"

It is also the range of services that Tanya Sabourin has to offer that contributes to her success. Knead a Little Heaven has a tanning salon in addition to the massage studio where she does therapeutic massages and practices reflexology.

Since opening her business, Tanya Sabourin has made a number of changes. "I've made major renovations to the part of the house that is set aside for the business. Now I have a whole part of the house devoted to the salon, complete with waiting room, office, tanning salon and massage studio," she explains.

She goes on to say: "In 2005, CDEM helped me draw up a new business plan to carry out these transformations. They supported me from the very outset and are still promoting my business. They never forget their clients!"

À NOS PARTENAIRES ET COMMANDITAIRES
TO OUR PARTNERS AND SPONSORS

Canada Manitoba



RDÉE Canada



Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface

